

juinJanvier 2017

# Schéma Directeur Culture

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION : MISSION CULTURE, ARTS, SCIENCES .....</b>	<b>3</b>
<b>1. UN SCHEMA DIRECTEUR CULTURE : POURQUOI ET COMMENT ? .....</b>	<b>5</b>
1.1 POURQUOI UN SCHEMA DIRECTEUR CULTURE ? .....	5
1.2. LA METHODOLOGIE.....	6
1.3. LES GRANDS ENJEUX DU SDC .....	7
1.4 LES AXES STRATEGIQUES.....	8
<b>2. CONTEXTE ET ETAT DES LIEUX GLOBAL .....</b>	<b>10</b>
2.1 LA CULTURE DANS LES UNIVERSITES FRANÇAISES .....	10
2.2 LA CULTURE A L'UNIVERSITE DE BORDEAUX : VUE D'ENSEMBLE, ETAT DES LIEUX TRANSVERSAL, DIAGNOSTIC ET PREMIERES PISTES D'ACTION .....	12
2.2.1 LE SERVICE CULTURE .....	12
2.2.2 LE MUSEE D'ETHNOGRAPHIE DE BORDEAUX .....	2
2.2.3 GESTION ET VALORISATION DES COLLECTIONS ET DU PATRIMOINE UNIVERSITAIRES.....	2
2.2.4 LE DEPLOIEMENT DE LA POLITIQUE CULTURELLE DANS LES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES .....	3
2.2.5 LOGISTIQUE ET INFRASTRUCTURE : UNE QUESTION TRANSVERSE A L'ENSEMBLE DES AXES.....	3
2.2.6 LA COMMUNICATION .....	4
<b>3. ETAT DES LIEUX ET PLAN D' ACTIONS SPECIFIQUE A CHAQUE AXE .....</b>	<b>7</b>
3.1 AXE 1 : DIFFUSION ET MEDIATION DES SAVOIRS ET DES CULTURES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES .....	7
3.1.1 ETAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC.....	7
3.1.2 OBJECTIFS ET PLAN D' ACTIONS .....	11
3.1.3 PILOTAGE ET EVALUATION .....	15
3.2 AXE 2 : RELATION ARTS ET SCIENCES .....	17
3.2.1 ETAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC.....	17
3.2.2 OBJECTIFS ET PLAN D' ACTIONS .....	21
3.2.3 PILOTAGE ET EVALUATION .....	23

3.3 AXE 3 : PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES INNOVANTES SUR LES CAMPUS .....	24
3.3.1 ETAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC.....	24
3.3.2 OBJECTIFS ET PLAN D’ACTIONS .....	28
3.2.3 PILOTAGE ET EVALUATION .....	31

# INTRODUCTION :

## MISSION CULTURE, ARTS, SCIENCES

La politique culturelle s'inscrit dans les missions assignées par la loi aux universités : « **Le service public de l'enseignement supérieur a pour mission le développement de la culture et la diffusion des connaissances et des résultats de la recherche. Il favorise l'innovation, la création individuelle et collective dans le domaine des arts, des lettres, des sciences et des techniques** » (*Code de l'éducation, article L.123-6*). Il a également pour mission de contribuer « **au sein de la communauté scientifique et culturelle internationale, au débat des idées, au progrès de la recherche et à la rencontre des cultures** » (*Code de l'éducation, article L.123-7*). Depuis les années 2000, le sujet de la culture à l'université a fait l'objet de nombreuses études, rapports et rencontres ministérielles. En 2009, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche a formé une commission « culture et université », présidée par le président de l'université d'Avignon et des pays de Vaucluse, qui a produit un livret de 128 propositions pour « remettre la culture au cœur de l'université et l'université au cœur de la culture ».

**Placer la culture au cœur du projet d'établissement va au-delà des enjeux de formation disciplinaire et de transmission des savoirs. Il en va de la responsabilité sociétale de l'université qui joue un rôle déterminant dans la formation des jeunes à la citoyenneté et à l'esprit critique.**

Le 12 juillet 2013, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, la ministre de la culture et de la communication et le président de la conférence des présidents d'université ont signé une convention-cadre « *Université, lieu de culture* ». Cette convention fixe le cadre d'une collaboration innovante entre les deux ministères, tant au niveau central qu'au niveau local, afin de permettre aux universités de se saisir de la culture dans toutes ses dimensions « pour que les campus soient reconnus comme de hauts lieux de transmission, de diffusion, de création culturelle et artistique et d'expérimentation de formes nouvelles qui contribuent au rayonnement national et international de la France ».

Pour atteindre ces objectifs, les deux ministères et la Conférence des présidents d'université se sont engagés à intensifier les pratiques artistiques et culturelles de la communauté universitaire, renforcer les échanges entre les universités et leur environnement pour en faire des lieux de culture ouverts sur la cité, dynamiser les partenariats avec les institutions artistiques et culturelles, valoriser le patrimoine des universités et favoriser la rencontre entre l'université et la création artistique.

Forte de sa nouvelle multidisciplinarité, l'université de Bordeaux a décidé de s'emparer de ces questions dans le cadre d'une politique culturelle ambitieuse qui vise à faire de l'université un opérateur culturel dynamique et innovant sur son territoire. Dans un premier temps, cela s'est traduit par la nomination d'une chargée de mission culture, arts et sciences, en lien fonctionnel étroit avec le service culture. L'intitulé de la mission est le fruit d'une première réflexion et volonté politique de travailler à la croisée des champs artistiques et scientifiques. En effet, la relation arts

et sciences offre de nouvelles perspectives de collaboration et de développement, liées notamment au numérique qui a considérablement modifié les pratiques et les usages dans le domaine artistique et culturel. Plus globalement, la mise en relation des communautés artistiques et scientifiques favorise la créativité, l'interdisciplinarité et les transversalités, à l'échelle d'un territoire, entre les communautés, les pratiques et les disciplines.

Des premières actions ont pu être mises en place rapidement, grâce au programme arts et sciences de l'IdEx Bordeaux. Ces actions avaient vocation à favoriser la rencontre et la collaboration entre artistes et chercheurs dans le cadre de projets innovants contribuant à la fois aux objectifs de créativité, d'ouverture et d'innovation de l'établissement, ainsi qu'aux objectifs de valorisation de la recherche, d'expérimentation de nouvelles formes de médiation artistique des savoirs et de création artistique et culturelle. L'ensemble du programme arts et sciences et des actions menées conjointement avec l'IdEx ont été évalués, ce qui nous permet aujourd'hui d'en tirer les enseignements pour la définition d'une politique qui se donne pour ambition d'être à la hauteur des objectifs de l'établissement en termes de formation, de recherche et d'innovation.

La mission culture, arts et sciences est placée, comme dans la plupart des universités françaises, sous la responsabilité politique de la vice-présidente en charge de la vie universitaire. La chargée de mission a donc pour tâche de piloter la politique culturelle de l'établissement en lien avec les priorités de la VP « vie universitaire », à savoir l'amélioration de la qualité de la vie de campus, la participation et l'engagement des étudiants à la vie de l'établissement et le renforcement du sentiment d'appartenance.

**L'ajout de la relation arts et sciences au libellé de la mission en élargit considérablement le champ en lui donnant un caractère transversal, qui dépasse le seul cadre de la vie universitaire, pour englober la culture scientifique, les nouvelles formes de médiation artistique des savoirs, la valorisation de la recherche, ainsi que les objectifs de créativité et de pluridisciplinarité dans les formations. Tout l'enjeu de la mission est donc de définir et de déployer une politique culturelle qui serve ces grands objectifs et qui puisse se déployer de façon transversale au sein de l'établissement.**

# 1. UN SCHEMA DIRECTEUR CULTURE : POURQUOI ET COMMENT ?

## 1.1. Pourquoi un schéma directeur culture ?

La politique culturelle universitaire présente la spécificité de reposer sur une articulation étroite avec les domaines de formation et de recherche et sur la participation directe de la communauté universitaire dans l'animation culturelle et la création artistique.

De nombreux établissements et Comue font le choix d'intégrer la culture aux schémas directeurs d'amélioration de la qualité de vie étudiante. Dans le plan national de la vie étudiante (PNVE), la culture apparaît dans quatre mesures relativement aux objectifs de dynamisation de la vie de campus et de valorisation de l'engagement étudiant. Considérant que le champ de la politique culturelle ne se réduit pas à l'animation de la vie de campus et doit être mise en œuvre en lien avec les objectifs de formation et de recherche de l'établissement, il a été décidé de définir la politique culturelle dans une perspective transversale et de construire un schéma directeur dédié à la culture au sein de l'Université de Bordeaux.

*« L'université doit se saisir de la culture dans toutes ses dimensions pour que les campus deviennent en France, les plus hauts lieux de transmission, de diffusion et de production culturelles, à la fois pour attirer les étudiants et pour refonder l'image des universités » (V.Pécresse dans sa lettre de mission au Pdt de la commission Culture et Université).*

### **Voir aussi :**

**Convention cadre CPU** « université, lieu de culture : [http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/actus/51/8/Convention\\_universite\\_lieu\\_de\\_culture-261518.pdf](http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/actus/51/8/Convention_universite_lieu_de_culture-261518.pdf)

**Plan national vie étudiante** : dont mesures pour « faire du campus un écosystème ouvert et favorisant l'expérience étudiante », dont mesures 27, 28, 29 et 31.

[http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/actus/48/9/Plan\\_national\\_de\\_vie\\_etudiante\\_01-10-2015\\_478489.pdf](http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/actus/48/9/Plan_national_de_vie_etudiante_01-10-2015_478489.pdf)

De par les enjeux auxquels toute politique culturelle universitaire se doit de répondre, ce présent schéma directeur se saisit, et traduit en axes d'actions les ambitions d'un établissement labellisé Campus d'excellence et qui se dote d'un cadre pour l'élaboration d'un plan stratégique intitulé « U 25 ».

Ce schéma directeur permet donc de formaliser les objectifs de la politique culturelle de l'établissement, les principes, les actions, ainsi que le mode de pilotage et d'évaluation.

C'est pourquoi les enjeux du schéma directeur débordent largement du seul périmètre d'un service, celui de la culture. La culture étant « affaire de tous » à l'université, il en va de la responsabilité de tout enseignant chercheur, et l'université doit aujourd'hui affirmer sa place en termes de création et de diffusion d'une culture scientifique à la fois exigeante et ouverte à tous. La question de la culture doit donc être abordée avec ambition et transversalité, en lien avec les grands objectifs

de l'université. Si le périmètre de la vie universitaire se donne pour ambition à l'horizon U25 de faire de l'étudiant un acteur de sa réussite et de son futur, de contribuer au développement de son territoire et de participer à l'intégration de nos campus dans un écosystème innovant et créatif, les actions définies dans le schéma directeur culture participeront à part entière à ces axes de développement et se saisiront des mêmes priorités d'action, soit, l'internationalisation, l'intégration du numérique, l'urbanisation du campus et la gestion des talents.

Tel est l'enjeu central de ce schéma directeur : **définir une politique culturelle transversale en adéquation avec les objectifs et le plan de développement de l'université de Bordeaux**. Ce schéma a donc vocation à être un cadre d'action en vue de proposer des orientations stratégiques sur les questions de culture scientifique, d'accès à la culture pour la communauté universitaire au sens large, de relation arts et sciences, de patrimoine, de vie de campus, mais aussi de formation, de créativité, d'innovation et enfin d'engagement et d'initiatives étudiantes.

## 1.2. La méthodologie

La réflexion autour du SDC s'est appuyée sur une méthodologie adaptée permettant de structurer la politique et de définir un plan d'actions par axe, tout en adoptant une démarche transversale à l'établissement.

Le travail sur le SDC a démarré dix-huit mois après la fusion des trois universités constitutives de la nouvelle université de Bordeaux (Bordeaux I, Bordeaux Segalen et Montesquieu Bordeaux IV), ce qui a permis de dresser un premier bilan des actions culturelles menées sur les différents campus et d'amorcer une réflexion collective sur le projet culturel du nouvel établissement.

Au départ, le travail est parti du service culture de l'université, rattaché au pôle Formation, insertion professionnelle et vie universitaire (FIPVU), s'ouvrant progressivement aux autres services et pôles de l'établissement ainsi qu'aux usagers.

La culture à l'Université est un champ d'investigation extrêmement vaste et protéiforme. Connaître, s'imprégner de ce qui se fait ailleurs, ce qui est pratiqué dans d'autres établissements, a permis d'aborder notre propre expérience avec recul et analyse. Le travail de veille, de documentation et de collectes d'information effectué pour l'équipe du service culture a posé les bases de la méthodologie suivante :

1. Etape préalable : à partir de premières réflexions stratégiques et de brefs éléments de contexte, choix d'axes préalables, afin d'organiser le travail : si toutes les thématiques sont liées (on retrouvera d'ailleurs transversalement de mêmes éléments sur les 3 axes), il était nécessaire d'opérer un travail thématique pour apporter clarté et rationalité à la démarche.
2. Inventaire et état des lieux nationaux concernant les politiques culturelles dans les établissements d'enseignement supérieur. Nous nous sommes basés sur les différents rapports du ministère, et sur le travail de fédération et de recensement de l'association A+U+C (rassemblant l'ensemble des services culture des universités) pour en dégager les grands axes et missions des politiques culturelles universitaires, qu'elles soient portées par des services culture ou des acteurs ou collectif impliqués dans les activités culturelles.

3. Inventaire et état des lieux sur le plan local : identifications des acteurs et rencontres. Pour ce second niveau d'expertise, des groupes de travail thématiques ont été constitués avec l'ensemble des acteurs culturels de notre établissement. Il a fallu dresser une liste la plus complète possible afin de connaître toutes les actions et productions culturelles sur les campus. Les typologies d'actions et d'acteurs sont très nombreuses puisque, par définition, l'université est un lieu de savoir et de culture à part entière, rassemblant une diversité difficile à appréhender de manière exhaustive. Néanmoins ont pu être identifiés les acteurs majeurs au sein des services, des départements, des collèges et des directions.
4. Organisation d'ateliers thématiques sur les principaux axes : ces acteurs ont été conviés à des ateliers de réflexion sous forme d'ateliers « méta-plan » co-organisés avec le pôle Pilotage et aide à la stratégie (PAS). Ces ateliers ont permis de présenter et de partager la démarche du schéma directeur, d'échanger avec les principaux acteurs de l'établissement, de nous assurer de la cohérence de la démarche, de valider les grandes orientations, de travailler sur le plan d'action, et enfin de communiquer et de favoriser l'appropriation et l'adhésion de la communauté.

L'ensemble du travail a été encadré par **un comité de pilotage** dirigé par la chargée de mission et composé des membres suivants : Nicole Rascle (Vice-Présidente Vie Universitaire), Alexandra Puard (DGSA FIPVU), Marianne Eloi (Directrice de la Vie universitaire), Régine Briant (Responsable service culture campus de Pessac), Françoise Imperial (Responsable service culture campus de Bordeaux), Anne Lassègues (Responsable service culture campus de Talence), Marco Franchi (Chargé de projets développement territorial et qualité de vie universitaire).

Pour chaque axe, les groupes de travail thématiques constitués ont eu pour mission de définir les objectifs de l'axe et de le décliner en plan d'actions, tout en prévoyant un dispositif de pilotage et d'évaluation, constitutifs du schéma directeur.

### 1.3. Les grands enjeux du SDC

La première étape de travail a permis de traduire la réflexion stratégique au niveau de l'établissement en grands enjeux du schéma directeur culture. Les enjeux suivants ont été dégagés :

- Définir une politique culturelle qui reflète **l'identité de l'établissement** en termes de valeurs (exigence, ouverture, innovation, responsabilité) et de missions (recherche, formation, diffusion de la culture scientifique).
- Construire une identité culturelle universitaire forte qui contribue à **l'attractivité de l'établissement**, au **sentiment d'appartenance**, à **l'intégration** et à la meilleure appropriation des campus.
- Faire de l'université de Bordeaux **un acteur culturel** de premier plan sur son territoire (métropolitain et aquitain), tant sur le plan de la culture artistique que scientifique et citoyenne.



- Faire de la culture **un axe transversal** du projet d'établissement en lien avec nos activités de formation et de recherche et qui, grâce au croisement des regards et des disciplines, permette la mise en débat avec le plus grand nombre.
- Sortir la culture académique de son isolement et contribuer à la démocratisation des savoirs et à la **relation science-société**.
- Valoriser le **potentiel créatif** de l'université et faire des campus des **espaces d'expérimentation**, de recherche et d'invention de nouvelles formes culturelles et artistiques.

## 1.4. Les axes stratégiques

A partir de cette réflexion stratégique et d'un premier état des lieux des actions menées sur les différents campus, trois axes structurants de la politique culturelle de l'établissement ont été définis. Ces axes permettent d'articuler la politique de l'établissement autour de trois grandes thématiques. Toutefois, il est à noter que ces axes ne sont ni cloisonnés, ni mutuellement exclusifs, mais présentent, au contraire, une porosité inhérente aux complémentarités entre les dimensions de transmission des savoirs, de créations artistiques et de pratiques culturelles au sein de la communauté universitaire. L'articulation de ces complémentarités et le « tissage interne » entre les trois axes, ainsi que la mise en œuvre et l'organisation de la transversalité, constituent des enjeux centraux de la politique culturelle de l'établissement.

Les trois axes structurants du schéma directeur culture sont les suivants :

1. **Diffusion et médiation des savoirs et des cultures scientifiques et techniques** : la culture scientifique étant au cœur des missions de l'université, cet axe s'est naturellement dégagé comme une priorité. Il sera abordé en lien avec les domaines de recherche et d'expertise scientifique de l'établissement dans l'optique de diffuser les connaissances, de valoriser la recherche et de favoriser le dialogue science-société.
2. **Arts et sciences** : cet axe constitue la spécificité de la politique culturelle de l'établissement qui a fait le choix de développer la relation arts-sciences et de l'expérimenter sous toutes ses formes, contribuant ainsi aux objectifs de transversalité, de créativité, d'innovation et de transmission des savoirs. Il s'agira, dans le cadre du schéma directeur, de proposer et d'articuler un axe de développement arts et sciences, de façon à conforter et pérenniser la dynamique et les actions créées par l'université de Bordeaux, dans le cadre du programme arts et sciences de l'IdEx, sur le territoire métropolitain en 2015.
3. **Pratiques culturelles et artistiques innovantes sur les campus** : ce dernier axe regroupe les questions d'accès et de pratiques culturelles et artistiques de la communauté universitaire (étudiants et personnels). La mention à l'innovation dans le titre de l'axe souligne notre volonté de prendre en compte l'évolution des pratiques culturelles et

artistiques, notamment en lien avec les nouvelles technologies, et de faire des campus des espaces d'expérimentation et de créativité, tout autant que susciter des pratiques pédagogiques innovantes.

La question des **collections** et du patrimoine de l'université a fait l'objet de réunions et d'un groupe de travail spécifiques. Le sujet des collections recouvre à la fois les collections scientifiques et les œuvres d'art qui sont propriétés de l'université de Bordeaux. La gestion et la valorisation de ces collections sont donc de la responsabilité de l'université. Si le sujet revêt, par définition, une dimension culturelle, il est avant tout transversal, les collections scientifiques étant intrinsèquement liées à la pédagogie et à la recherche. Aujourd'hui, l'enjeu est avant tout de faire remonter dans l'agenda politique la question de la préservation et de la valorisation du patrimoine scientifique universitaire, et de trouver la bonne articulation et le bon positionnement dans les différentes missions de l'université. La question est posée au niveau national et le patrimoine scientifique universitaire est globalement en danger. Nous reviendrons sur ce point dans l'état des lieux global. A ce stade, il convient de préciser le choix qui a été fait, dans le cadre de ce schéma directeur culture, d'intégrer la question des collections uniquement dans sa dimension de valorisation et de transmission des savoirs (i.e. au sein de l'axe 1). En parallèle, une réflexion est menée de façon concertée entre les différentes vice-présidences (CA, recherche, formation, patrimoine, vie universitaire), afin de définir une politique globale de préservation et de valorisation du patrimoine scientifique universitaire.

Outre la présentation de ces grands axes structurants, de leurs objectifs et de leurs déclinaisons en grandes typologies d'action, des éléments transverses, identiques pour chaque axe, correspondant à l'identité de l'université, à sa place et sa fonction sur le territoire, doivent venir interroger la thématique structurante.

Ces « focus » transversaux seront des grilles de lecture de l'axe, et pourront également permettre une évaluation qualitative des actions proposées dans chacun d'eux.

Ils font ainsi partie intégrante de la politique culturelle et de son parti-pris de mettre en place des actions accessibles grâce à une médiation réfléchie, ouvertes grâce à des partenariats construits, et soucieuses d'encourager les initiatives et les pratiques des usagers du campus.

- **Focus Partenariat** : Le partenariat est la pierre angulaire de toute politique culturelle. La dimension partenariale devra donc être développée dans chaque axe du SDC. Les partenariats répondent à des objectifs concomitants : favoriser l'accès des étudiants à certains lieux culturels, trouver des lieux d'accueil, accroître notre visibilité et notre présence dans la cité et inversement, sensibiliser la communauté à l'offre culturelle du territoire, bénéficier d'équipements et de compétences spécifiques, mutualiser les compétences, trouver des financements complémentaires, coproduire des événements artistiques. Il s'agira donc de renforcer la dynamique partenariale de l'université dans le champ culturel et artistique, essentiellement avec les institutions culturelles locales et les collectivités territoriales. Les partenariats devront s'inscrire dans une politique de

conventionnement, permettant de formaliser et de définir les termes de la collaboration, et d'en prévoir l'évaluation.

- **Focus Initiatives étudiantes** : la politique culturelle doit également être un facteur d'aide à l'intégration des étudiants, à leur appropriation et à leur engagement sur les campus universitaires. Même si la politique culturelle concerne l'ensemble de la communauté universitaire, elle doit viser prioritairement les étudiants. Or la question de la participation des étudiants à la vie de campus, et en particulier à la programmation culturelle, ne va pas de soi. La participation des étudiants doit donc faire l'objet d'une réflexion globale et ceux-ci doivent être associés à la définition et à la mise en œuvre de la politique, et donc au plan d'actions de chaque axe du SDC. Il s'agira également d'accompagner au mieux les initiatives, et de les susciter, par leur valorisation, leur accompagnement, l'offre de service que l'on peut déployer à cette fin de création d'un cercle vertueux de la participation et de l'engagement étudiants.

## 2. CONTEXTE ET ETAT DES LIEUX GLOBAL

Le champ artistique et culturel est marqué aujourd'hui par des transformations majeures, i.e. crise économique qui affecte les budgets de la culture, redistribution des pouvoirs et réorganisation territoriale, notamment avec la métropolisation, impact des technologies numériques sur la production, la diffusion et la « consommation » des œuvres, élargissement et hybridation des formes artistiques, qui sont autant de défis pour l'action culturelle. Ces transformations conduisent à une redéfinition des politiques culturelles dans leurs objectifs et modalités d'intervention.

La politique culturelle universitaire doit prendre en compte ces évolutions, en cherchant à la fois à les accompagner et à s'y adapter. Les phénomènes de métropolisation et de régionalisation modifient notre rapport aux territoires ; la situation budgétaire conduit à repenser le modèle économique pour aller vers une diversification des sources de financement et une logique partenariale ; l'hybridation des arts et l'évolution des pratiques culturelles appellent une modification de l'offre artistique et culturelle. Ces orientations doivent se retrouver dans le schéma directeur d'où l'accent mis sur les partenariats, la médiation et l'innovation.

### 2.1. La culture dans les universités françaises

En 2013, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, la ministre de la culture et de la communication et le président de la Conférence des présidents d'université ont signé une convention-cadre « Université, lieu de culture », qui fixe les grands objectifs d'une politique culturelle et artistique universitaire. Si cette convention a permis de remettre en exergue les enjeux majeurs de la culture dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, elle n'a pas été suivie d'un plan d'actions concret, si ce n'est la création des Journées des arts et de la culture dans l'enseignement supérieur (JACES), des rencontres annuelles des services et des

acteurs de la politique culturelle universitaire et d'une enquête nationale sur « l'action culturelle et artistique dans les établissements d'enseignement supérieur et de la recherche »<sup>1</sup>.

Cette enquête dresse un panorama national de l'action culturelle des universités qui permet d'identifier les principaux axes et les difficultés rencontrées dans ce domaine. Une présentation synthétique de cette enquête nous permet également de nous situer dans ce panorama national. Il ressort en effet de l'enquête que, sur le plan national (87 établissements sollicités, 71 répondants soit 63 universités), les trois principaux axes stratégiques de la politique culturelle sont la démocratisation de l'accès à la culture, l'ancrage et le rayonnement territorial, ainsi que la reconnaissance et la défense de la spécificité de l'action culturelle universitaire qui réside dans son articulation avec la formation et la recherche. L'inscription territoriale est recherchée comme facteur de visibilité et de rayonnement, et essentiellement liée aux partenariats des universités avec les principaux opérateurs culturels de leur territoire. La question de la spécificité est soulignée par de nombreux établissements, en ce qu'elle réside dans l'articulation de la politique culturelle avec les formations et la valorisation de la recherche. Sur ce plan, il est souligné que l'université doit être un terrain d'expérimentations culturelles et artistiques « pour inventer, développer la culture de demain et prendre toute sa place dans la formation de l'étudiant et sur le territoire ». L'enquête met également l'accent sur l'importance des initiatives étudiantes et la nécessité d'associer les étudiants à la définition et la mise en œuvre de la politique culturelle. Mais si cette participation active des étudiants est recherchée par tous, elle ne va pas de soi et pose de nombreuses questions. En particulier, la conquête du public est un combat constant et, si les étudiants de l'université composent un potentiel large d'acteurs et de spectateurs, les attirer et les fidéliser restent difficile. Ces questions doivent nous conduire à repenser nos propositions et notre offre, en lien avec la problématique plus globale de la participation des étudiants à la vie de campus et de « l'empowerment », des questions aujourd'hui au cœur des réflexions sur la vie de campus. Enfin, l'enquête met en exergue que la politique culturelle est majoritairement déployée au niveau des établissements. Seuls 35% des établissements déclarent participer à une politique culturelle interuniversitaire.

La politique culturelle définie dans ce schéma directeur s'inscrit totalement dans ce panorama national et dans ces grands objectifs d'accès à la culture, d'ancrage territorial, de diffusion des savoirs, d'expérimentation et d'innovation. La question de la spécificité a été au cœur de la réflexion et la politique conçue en adéquation avec les caractéristiques et les spécialisations de notre université.

---

<sup>1</sup> *Enquête sur l'action culturelle et artistique dans les établissements d'enseignement supérieur, Année 2013-2014*, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, Sous-direction de la vie étudiante, Département de l'orientation et de la vie de campus.

## 2.2. La culture à l'université de Bordeaux : vue d'ensemble, état des lieux transversal, diagnostic et premières pistes d'action

Le travail d'état des lieux et d'analyse de l'existant s'appuie à la fois sur les pratiques des différents établissements avant la fusion et sur le bilan des trois premières années après la fusion des universités. Au moment de la fusion, l'action culturelle sur les différents campus était marquée par une forte hétérogénéité en termes de pratiques, de priorités, mais aussi de ressources et de budgets. Aucun des établissements constitutifs de l'université de Bordeaux n'avait réellement de politique culturelle formalisée. L'expérience était plutôt celle de pratiques spécifiques à chaque campus, mises en œuvre par les services culturels de façon plus ou moins isolée. Par conséquent, le premier enjeu de la mission culture, arts et sciences était de réfléchir à la formalisation d'une politique culturelle globale, concertée et partagée, qui s'appuie sur l'expérience et les spécificités de l'université de Bordeaux.

L'état des lieux a fait ressortir des atouts certains en termes de culture scientifique, de partenariats et de compétences en matière de projets culturels, compétences présentes dans différents pôles et services de l'établissement (services culture, direction de la documentation, communication, recherche...). De surcroît, le caractère pluridisciplinaire de l'université et son excellence au niveau international dans de nombreux domaines de recherche scientifique offrent un potentiel riche et solide pour une politique culturelle innovante, ouverte et ambitieuse. La création du festival FACTS et la réussite de la première édition en 2015 a également permis d'insuffler une nouvelle dynamique au niveau culturel et artistique dans l'établissement, de constituer une communauté arts et sciences et de développer de nouveaux partenariats. Il s'agit à présent d'articuler et de mettre en synergie ces potentialités et ces compétences.

Si l'état des lieux est détaillé ensuite par axe thématique, il convient à ce stade de mettre en exergue des éléments de diagnostic qui concernent la politique culturelle dans son ensemble ainsi que son organisation structurelle.

### 2.2.1. Le service culture

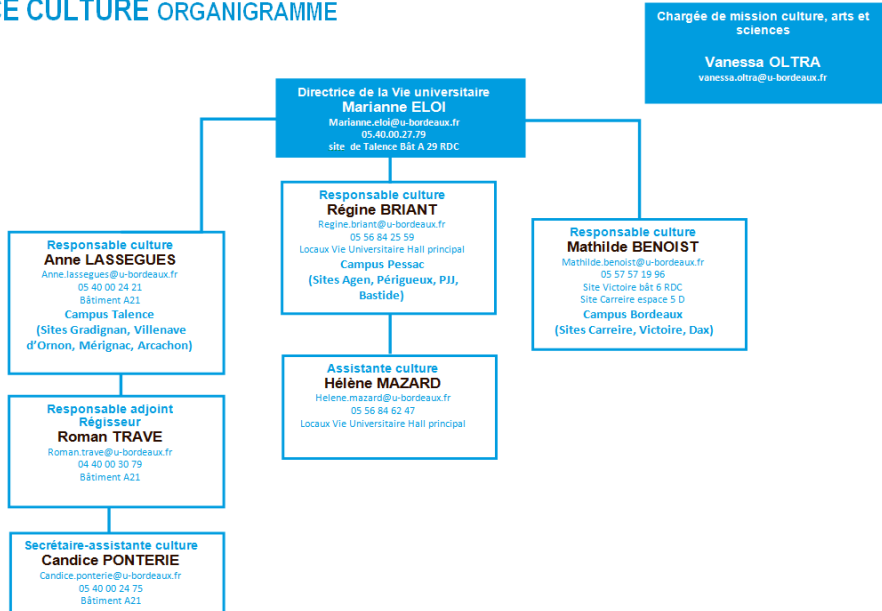
Depuis la fusion, le service culture de l'université est un service central délocalisé sur les trois campus principaux pour répondre au besoin de proximité de ses différents publics. Le service a pour mission de participer à l'élaboration des objectifs de la politique culturelle et de mettre en œuvre la programmation culturelle et artistique de l'établissement. Le service porte donc principalement les aspects de programmation et d'animation culturelle au sens large.

Cette organisation, à la fois au plus proche des usagers et fondée sur des expertises transverses pour tous les campus (administration, gestion, régie,...), est issue de la fusion, et répond aujourd'hui à l'offre de service qui a été travaillée à la création de l'université.

Le travail d'ateliers thématiques autour du schéma a permis de mettre en lumière que le service culture souffrait, auprès de certains acteurs, d'un manque de visibilité, sur son existence ou son

offre de service. Si cette période a ainsi donc également été l'occasion de communiquer sur ce point, il a pu montrer qu'une redéfinition, et une visibilité de l'offre de service étaient nécessaires pour chacun des axes.

## SERVICE CULTURE ORGANIGRAMME



Thématique missions	Missions / activités	Services rendus à l'utilisateur	
		Public	Description du service rendu
Elaboration de la programmation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- concevoir des événements culturels (travail de veille, d'échange, de création) et de médiation</li> <li>- valoriser les savoirs et les productions de la communauté universitaire</li> <li>- concevoir des événements avec les partenaires</li> <li>- valoriser le patrimoine universitaire : collections, patrimoine, architecture et biodiversité,</li> </ul>	Etudiants, personnels, cité/grand public	<ul style="list-style-type: none"> <li>- imaginer et concevoir une programmation et une offre variée et gratuite d'événements culturels et artistiques sur le campus</li> <li>- proposer de nouveaux modes de médiation et diffusion des savoirs et de la culture scientifique en y associant la communauté universitaire</li> <li>- rédiger les contenus, planifier et coordonner les actions</li> </ul>
Ateliers de pratiques artistiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- proposer une offre variée d'ateliers</li> <li>- enrichir le cursus des étudiants</li> </ul>	Etudiants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- séances de pratiques proposées toute l'année par des professionnels</li> <li>- aide à la création et à la production de spectacles, performances, expositions</li> <li>- contribution à élargir les compétences des étudiants</li> </ul>
Mise en œuvre logistique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- offrir le cadre nécessaire aux actions culturelles (accueil, lieux, équipements, qualité et confort)</li> </ul>	Etablissement /SNI, Etudiants et personnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- préparer et mettre en œuvre les moyens techniques nécessaires à la régie des manifestations, en relation avec d'autres services</li> <li>- organiser des réceptions, réserver transport et hôtellerie, assurer le relai auprès des partenaires, l'accompagnement logistique et les conseils techniques, en relations avec d'autres services.</li> </ul>
Mise en conformité	<ul style="list-style-type: none"> <li>- proposer un cadre légal et sécurisé</li> </ul>	Etablissement/SNI, publics	<ul style="list-style-type: none"> <li>-élaborer des contrats</li> <li>-déclarer les droits d'auteurs et de diffusion</li> <li>-renseigner les notices de sécurité et les dossiers sécurité des mairies/ Préfecture</li> </ul>
Diffusion et communication des actions		Les différents publics cités + image de marque UB	<ul style="list-style-type: none"> <li>- planifier la communication interne et externe, aider à la diffusion</li> <li>- participer à création de supports de communication, relations publiques en lien avec la direction de la communication</li> <li>- informer les publics, animer des réseaux de diffusion,</li> <li>-valoriser l'image de l'UB</li> </ul>
Animation et gestion des partenariats	<ul style="list-style-type: none"> <li>- élaborer une politique d'action culturelle interuniversitaire et ouverte sur la cité</li> </ul>	Etablissement + publics	<ul style="list-style-type: none"> <li>- négocier des partenariats avec les acteurs culturels extérieurs,</li> <li>- monter des co-programmations/ monter des actions communes avec les autres acteurs culturels de Bordeaux métropole,</li> <li>- proposer des tarifs préférentiels</li> </ul>
Accompagnement des projets	<ul style="list-style-type: none"> <li>- accompagner et aider au montage des projets étudiants, accompagner des projets d'établissement, des événements institutionnels</li> </ul>	Associations étudiantes + EC + Unité de recherche + SNI	<ul style="list-style-type: none"> <li>- conseiller et fournir une expertise, aider au montage et à la valorisation, accompagner dans la mise en œuvre d'actions de médiation</li> <li>- analyser la faisabilité et de la pertinence</li> <li>- faire bénéficier des réseaux culture (lieux, équipements, diffusion...)</li> </ul>

### **2.2.2. Le musée d'ethnographie de Bordeaux**

Le Musée d'ethnographie de Bordeaux (MEB) constitue à l'évidence une spécificité et une richesse culturelle de l'université de Bordeaux. Second musée d'ethnographie ouvert en France, il est à ce jour le seul établissement universitaire de ce type, détenant des collections d'un grand intérêt historique et scientifique. Situé place de la Victoire, au cœur de la ville, le MEB est un opérateur culturel implanté et reconnu sur le territoire de la métropole (ses activités sont inscrites dans l'agenda culturel de la ville de Bordeaux). Il est un atout qu'il convient de mieux valoriser et intégrer d'avantage à la politique culturelle globale de l'université. Dirigé par Sophie Chave-Dartoen, maître de conférences en anthropologie sociale et culturelle, le MEB développe des activités de recherche, de programmation et de médiation culturelles. Il est rattaché au pôle FIPVU. Emblématique de ce que nous cherchons à développer en termes de croisement des pratiques de recherche, culturelles et artistiques, le MEB dispose de compétences et d'expertise dans le domaine de la gestion des collections, des approches muséales et de la médiation scientifique et culturelle sur lesquelles notre politique doit s'appuyer d'avantage. Le MEB doit en effet être considéré comme un point d'appui et un partenaire privilégié de notre politique culturelle, en particulier sur les axes culture scientifique et arts et sciences. Si des activités menées conjointement par le MEB et le service culture ont souvent été menées, il est important aujourd'hui non seulement de les poursuivre, mais d'aller au-delà en associant le MEB plus en amont dans nos réflexions et activités de programmation.

### **2.2.3. Gestion et valorisation des collections et du patrimoine universitaires**

Outre les collections du MEB, l'université de Bordeaux détient évidemment de nombreuses collections scientifiques, mais aussi artistiques (œuvres d'art, 1% artistique). Ces collections font partie des collections universitaires les plus riches de France. Au moment du chantier de la NUB (Nouvelle université de Bordeaux, chantier pré-fusion des universités), un groupe projet collections avait été constitué pour procéder à un inventaire et faire des propositions pour un plan d'actions pour la gestion et la valorisation des collections. Dans les premières années post-fusion, ces propositions n'ont pu être mises en œuvre et le sujet est resté en suspens. Récemment, le sujet a été relancé dans le cadre de la réflexion sur le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) menée par le pôle PILPSE. En effet, la réflexion sur la stratégie immobilière nécessite de réactualiser les inventaires des collections et d'identifier les implications immobilières liées à leur stockage et leur gestion. La commission collections a donc pu être réactivée et se réunir pour travailler sur ces questions. En parallèle, la question s'est posée de l'intégration des collections dans le schéma directeur culture. S'il s'agit par définition d'un élément de politique culturelle, c'est plutôt la question du pilotage politique qui est en jeu. Compte tenu du caractère transversal du sujet, en lien avec la recherche et la formation, il a été décidé de constituer un comité de pilotage transverse qui travaille à l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique des collections universitaires. A ce stade des réflexions, il a donc été



décidé de n'intégrer au schéma directeur culture que la dimension valorisation des collections (dans l'axe 1), les questions de stockage et de gestion n'appartenant pas, à proprement parler, aux champs des compétences culturelles. Mais il est important de souligner et d'inscrire dans ce schéma directeur que l'établissement doit poursuivre ses travaux sur la politique des collections, en concertation avec tous les services et acteurs concernés, avec pour finalité la création d'un service des collections en charge de coordonner et de traiter le sujet dans son ensemble, tel que cela avait été préconisé dans le cadre du chantier de la NUB. Cette politique devrait avant tout s'appuyer et s'articuler autour des compétences et de l'expertise du MEB dans le domaine de la gestion et de la valorisation des collections universitaires.

#### **2.2.4. Le déploiement de la politique culturelle dans les bibliothèques universitaires**

Sur le plan national, les bibliothèques font partie des services qui ont le plus de relation avec les services culturels. Dans de nombreuses villes, les bibliothèques universitaires sont des lieux d'animation culturelle au sein des établissements et, à ce titre, accueillent des expositions, reçoivent des événements culturels et artistiques ou des manifestations de culture scientifique, et proposent des ateliers, notamment autour de la lecture et de l'écriture. Dans l'enquête nationale, sur les 71 établissements ayant répondu, 58 bibliothèques ont une programmation culturelle et 42 développent une politique de promotion de la lecture et de l'écriture (avec notamment des fonds « culture et loisirs »).

A l'université de Bordeaux, la Direction de la documentation est organisée autour de trois plateformes documentaires thématiques qui ont pour mission principale de gérer les bibliothèques des campus, la valorisation n'ayant pu être retenue comme axe fondamental. Les bibliothèques universitaires constituent des points d'appui importants de notre politique culturelle en raison du grand nombre d'étudiants qui les fréquentent et de leur vocation à être non seulement des lieux de travail, mais aussi des lieux de transmission des savoirs. La collaboration entre le service culture et les bibliothèques est à développer et à redynamiser afin de définir une programmation adaptée au fonctionnement des bibliothèques, et ce pour chacun des axes du schéma directeur culture.

#### **2.2.5. Logistique et Infrastructure : une question transverse à l'ensemble des axes**

La mise en œuvre opérationnelle de la politique culturelle est étroitement liée aux infrastructures et aux conditions logistiques sur les différents campus. Les activités artistiques et culturelles posent en effet des questions logistiques spécifiques, en termes par exemple de sécurité, d'accueil des publics, d'équipements techniques etc., qu'il convient de traiter en collaboration avec le pôle PILPSE (patrimoine immobilier logistique prévention sécurité). Dans le cadre de ce schéma directeur, le travail thématique réalisé a révélé que sur chaque axe, des problématiques d'infrastructure et de logistique susceptibles de se poser étaient mises en exergue.

Dans le cadre de l'axe diffusion et médiation des savoirs et de la culture scientifique, ces questions concernent essentiellement la valorisation des collections et du patrimoine universitaire. Cette valorisation ne passe pas que par de la programmation d'événements culturels, mais doit aussi être

intégrée aux réflexions actuelles sur la stratégie immobilière. Réserver des espaces de présentation et de valorisation de certaines collections, valoriser le patrimoine artistique, le faire connaître et le rendre accessible, sont autant de pistes d'action à travailler en collaboration avec la direction de la logistique et du patrimoine et le service culture.

Sur l'axe Arts et Sciences, et plus particulièrement sur l'organisation du festival FACTS, le déploiement de la première édition s'est fait essentiellement hors les murs grâce aux partenariats. Il est cependant important également d'organiser des événements sur les campus, notamment à destination des étudiants. Sur ce point, les contraintes logistiques sont nombreuses, non seulement en termes de disponibilité de lieux et d'espaces appropriés, mais aussi en termes de besoins techniques, les propositions artistiques arts et sciences faisant généralement appel aux nouvelles technologies, nécessitant donc des équipements spécifiques en termes de régies, d'audiovisuel etc. Ces besoins techniques et logistiques doivent être mieux anticipés, grâce à un travail en amont entre le service culture et la direction de la logistique et, plus particulièrement, le service audiovisuel et multimédias et le service gestion locative, congrès et manifestation.

Les questions de logistique et d'infrastructure sont également très prégnantes sur l'axe des pratiques innovantes sur les campus, en ce qu'elles conditionnent fortement l'offre culturelle et artistique. Il n'existe pas sur nos campus de lieu dédié à la pratique artistique et à la programmation culturelle ce qui, en soi, est une contrainte forte. Par conséquent, l'organisation d'ateliers et de manifestations culturelles se trouve régulièrement confrontée à des problématiques de lieux et de locaux disponibles et adaptés. Actuellement, la situation est très inégale selon les campus et, si la situation s'est améliorée sur le campus de Talence avec la mise à disposition d'une salle pour les ateliers, des solutions restent à trouver sur Pessac. L'organisation d'événements culturels et artistique dans la salle de l'Agora sur le site du Haut Carré doit également être facilitée, notamment sur le plan logistique et technique, en fluidifiant les procédures et en facilitant la coopération entre les différents services.

De façon plus globale, il convient de veiller à la prise en compte des dimensions culturelles dans le cadre des réflexions menées sur l'évolution des campus et des projets immobiliers de l'université. L'implication des acteurs concernés, dans les études immobilières que nous portons ou portées par nos partenaires (CROUS et espace multi services par exemple) sont des enjeux forts, pour permettre à terme un campus attractif et ouvert à toute pratique culturelle, quelle que soit sa forme.

### **2.2.6. La communication**

Sur le plan de la communication, les activités culturelles nécessitent également un traitement particulier, selon le type d'activités et les publics visés. La communication est l'un des éléments déterminants du succès et de la visibilité de toute politique culturelle. Elle se doit d'être diversifiée et innovante, et de répondre à d'autres codes et critères que la communication institutionnelle de l'établissement, ou que la communication dans le domaine de la recherche scientifique. Là encore, le travail réalisé sur chaque axe a permis de mettre en évidence les besoins et les priorités en termes de communication.

Lors de l'atelier participatif sur la culture scientifique, la question de la communication et de la coordination interne à l'université a été largement débattue. Il ressort des échanges un besoin d'organiser et de fluidifier les échanges d'information entre les différents services et acteurs de culture scientifique au sein de l'université, service culture, MEB, Collège des écoles doctorales, Départements, Labex, etc. Cette étape est un préalable nécessaire avant de travailler à la visibilité et la communication externes de nos événements. Les échanges ont également fait ressortir le

besoin d'un agenda partagé, qui soit aussi un outil de travail collaboratif qui permette à chacun d'avoir une vision d'ensemble de la programmation de culture scientifique sur l'année universitaire, et d'identifier ainsi les événements et les dates clés. La réflexion sur nos outils de communication et de coordination internes est donc à poursuivre.

Concernant l'axe arts et sciences, la communication a joué un rôle central dans la réussite et la visibilité de FACTS sur le territoire métropolitain. Grâce à une conception graphique innovante et un plan de communication efficace, l'université a su créer une identité forte pour son festival, en lui donnant un caractère unique dans l'offre culturelle de la métropole. La présence sur les réseaux sociaux s'est avérée également pertinente pour constituer une communauté et attirer le public.

Si la communication est essentielle en temps de festival, il est important également de communiquer tout au long de l'année sur les activités arts et sciences, notamment les résidences, organisées par l'université. Un travail est en cours pour harmoniser les outils de communication numériques entre FACTS et le programme arts et sciences de l'IdEx, pour optimiser la visibilité de l'université de Bordeaux dans ce champ. Il s'agit de mettre en œuvre une stratégie globale de communication et de travailler à l'articulation et la coordination des activités de communication mises en œuvre par la Direction de la communication, le service culture, le programme arts et sciences de l'IdEX, mais aussi par les laboratoires, les unités et les artistes impliqués dans des projets arts et sciences.

Enfin, concernant l'axe « pratiques innovantes » sur le campus, les questions de communication ont été au centre des débats lors de l'atelier participatif organisé. La diffusion de l'information auprès des étudiants semble toujours difficile et les échanges ont fait ressortir que les canaux de communication actuels ne permettent pas une diffusion large et visible de notre offre culturelle. Plusieurs pistes de travail ont été évoquées, allant de la mise en place de relais de communication dans les bibliothèques, dans les labos de langue, une plus grande présence sur les réseaux sociaux, un appui sur des référents ou des ambassadeurs culturels (étudiants et personnels) qui auraient un rôle privilégié dans le partage de ces informations. Ces échanges doivent se poursuivre et des dispositifs spécifiques testés avec certaines actions du schéma directeur.

### Tableau récapitulatif - Etat des lieux et Diagnostic global

<i>Atouts - Bonnes pratiques</i>	<i>Difficultés – Points d'amélioration</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Université pluridisciplinaire avec un versant sciences – technologies - santé mondialement reconnu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Absence de politique culturelle transversale formalisée et partagée</li> <li>⇒ Rôle du SDC</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Taille de l'université, territoires et potentiels de « contributeurs culturels »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Difficultés de coordination et hétérogénéité selon les campus (en particulier sites délocalisés)</li> <li>✓ Manque de visibilité du service culture et de ses actions</li> <li>⇒ Communication sur l'offre de services du service culture</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Moyens et compétences dans le domaine culturel au sein de l'établissement (service culture,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Difficultés de mise en œuvre de la transversalité, lourdeur et complexité de certaines procédures</li> </ul>

direction de la documentation, communication, musée...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Peu d'actions culturelles dans les bibliothèques universitaires</li> <li>⇒ Renforcer la concertation et la collaboration en amont des projets entre les services (documentation, logistique, audiovisuel...)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Université multi-sites, campus en mutation avec nouvelles perspectives de développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pas de lieu dédié à la culture, manque d'infrastructures adaptées</li> <li>⇒ Valoriser d'avantage les enjeux culturels dans les réflexions sur l'évolution des campus</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Musée d'ethnographie de Bordeaux, en plein cœur de la ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Isolement de l'action du musée au sein de l'établissement</li> <li>⇒ Travailler à plus d'intégration du MEB dans la politique culturelle de l'établissement</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Actions de culture scientifiques et festival FACTS bien repérés sur le territoire métropolitain</li> <li>✓ Volet Arts et Sciences de l'Idex, permettant la mise en place de projets d'envergure (résidences,...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Contraintes budgétaires, pas assez de financements externes (notamment privés)</li> <li>⇒ Travailler la question des partenariats publics et privés et l'ingénierie dédiée</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Richesse des collections scientifiques et artistiques de l'université</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pas de politique des collections</li> <li>⇒ Lancer le chantier de la mise en place d'un service des collections</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Partenariats avec les principaux opérateurs culturels métropolitains</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Caractère incomplet des partenariats, notamment avec certains partenaires institutionnels (DRAC, CROUS...)</li> <li>⇒ Poursuivre la recherche de partenariats et travailler à l'évaluation et l'évolution des partenariats actuels</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Tissu associatif étudiant dynamique</li> <li>✓ Diversité des ateliers culturels et artistiques</li> <li>✓ Festival Moissons d'Avril</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Difficultés à mobiliser les étudiants sur notre programmation et nos actions</li> <li>✓ Pas de valorisation des projets artistiques et culturels dans les cursus des étudiants</li> <li>⇒ Associer les étudiants à la définition et la mise en œuvre de la politique culturelle/ accompagner et valoriser les projets/ inscrire les démarches artistiques et culturelles dans celle plus globale de l'innovation pédagogique des cursus.</li> </ul>

## 3. ETAT DES LIEUX ET PLAN D' ACTIONS SPECIFIQUE A CHAQUE AXE

Pour chaque axe stratégique, un état des lieux est présenté faisant apparaître les forces et les faiblesses, et permettant d'identifier les enjeux prioritaires. Un plan d'actions est ensuite présenté avec le détail des actions et leur pilotage.

### 3.1. Axe 1 : Diffusion et médiation des savoirs et des cultures scientifiques et techniques

#### 3.1.1. Etat des lieux et diagnostic

Depuis une trentaine d'années, la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) s'est fortement développée en France. Partie intégrante de la culture au sens large, elle doit permettre au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain. En développant l'information et la réflexion des publics sur la science et ses enjeux, en favorisant les échanges avec la communauté scientifique, en partageant les savoirs, en éduquant à une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société.

Les acteurs de la CSTI sont aujourd'hui très nombreux : musées et muséums, associations, fondations, planétariums, maisons de l'environnement, parcs naturels, universités et organismes de recherche, centres de culture scientifique, etc. Ils déclinent la culture scientifique en un grand nombre d'événements grand public répartis sur tout le territoire, type manifestations nationales ou programmations locales d'expositions, de conférences, d'ateliers, etc.

Au niveau réglementaire, le code de l'éducation prévoit que le service public de l'enseignement supérieur a pour mission le développement de la culture et de la diffusion des connaissances et des résultats de la recherche (*Code de l'éducation, article L.123-7*). Cette loi engage la responsabilité citoyenne de l'université à diffuser les méthodes et les concepts de la science et à favoriser le dialogue science-citoyen et science-société. C'est pourquoi la médiation des savoirs et la culture scientifique constituent le premier axe stratégique de ce schéma directeur.

Avant la fusion, l'université Bordeaux 1 Sciences et Technologies avait mis en œuvre une politique active de culture scientifique, définie et gérée par le service culture. Grâce à cette expérience et cette expertise, toute une série de manifestations sont organisées dans le domaine des sciences, telles que des cafés sciences, des ciné-débats, des conférences tous publics, des ateliers dans le cadre du circuit scientifique bordelais pendant la fête de la science, ainsi que d'autres actions plus ponctuelles. Ces expériences constituent un socle important de compétences et de pratiques dans le domaine de la culture scientifique, qu'il convient à présent de déployer dans tout l'établissement, et en particulier, dans les autres domaines scientifiques de l'université de Bordeaux. Les actions de culture scientifique étaient en effet moins développées, avant la fusion, dans les universités Bordeaux Segalen et Montesquieu Bordeaux IV, même s'il existait aussi des actions du type conférences grands publics, salon du livre juridique, rencontres Mollat etc. Des centres d'innovation sociétale, tels le Forum Montesquieu par exemple, ont également pu mettre en place des cycles de conférence, ou encore s'associer à des événements « grand public » organisés dans la cité.

L'objectif aujourd'hui est donc de s'appuyer sur les expériences et les dispositifs existants de culture scientifique au sein de l'établissement et de parvenir à les déployer afin de couvrir l'ensemble des disciplines scientifiques, et plus particulièrement les sciences humaines et sociales. La pluralité des disciplines scientifiques de l'université constitue à la fois le socle et la richesse de notre politique de culture scientifique, mais aussi une difficulté à surmonter en réfléchissant à des dispositifs de médiation adaptés à chaque discipline et en croisant les approches disciplinaires. L'Université a en effet un rôle majeur à jouer dans le domaine de la médiation, primordiale dans cet axe. Sa richesse, l'expertise de sa communauté peut permettre des actions innovantes de grande qualité. Sur cette question de valorisation, la formation des doctorants par exemple reste encore parcellaire.

Les actions de culture scientifique sont engagées dans l'ensemble de l'établissement. De nombreuses sont menées tout au long de l'année par les unités et les laboratoires de recherche, souvent en collaboration avec le CNRS ou avec Cap Sciences, mais aussi par les Labex, la direction de la communication (publications, Ma thèse en 180 secondes...), le MEB, les bibliothèques, l'ISVV (Vendanges du savoir) ou encore les enseignants chercheurs eux-mêmes qui sont parfois membres d'associations de culture scientifique (par exemple, Jeunes Sciences Bordeaux). Des actions de valorisation des collections scientifiques et du patrimoine universitaire ont également été menées (Projet 3B, publication d'un catalogue des collections de Bordeaux 1, visites dans le cadre des Journées du patrimoine). Ces actions sont à poursuivre et à développer en concertation avec le MEB et la commission collections, afin de valoriser d'avantage notre patrimoine.

A cette offre institutionnelle riche se rajoute des initiatives étudiantes d'excellente facture, qui rencontrent souvent un très large public. On pourra citer pour exemple l'organisation de Pint of Sciences, ou encore la mise en place d'un TedX Université de Bordeaux. Des associations se sont spécialisées dans les actions de culture scientifique (Dealers de sciences par exemple), ou en font la part belle dans leur programmation annuelle (MTech,...).

L'ensemble de ces actions constitue une programmation riche et variée de culture scientifique sur le site bordelais. Cette diversité d'actions et d'acteurs au sein même de l'établissement de l'université est un élément essentiel du diagnostic. L'offre est si riche et variée qu'il est parfois difficile de la rendre visible, au niveau interne et externe, et certaines actions peuvent se parasiter mutuellement (en termes de fréquentation du public notamment). Il a en effet été noté, dans le cadre de cet état des lieux, que malgré la richesse des initiatives, bon nombre d'entre elles demeurent méconnues au sein même de l'établissement, mais surtout à l'extérieur, ou se cantonnent à un petit cercle fermé, rendant difficile la sortie de l'entre soi, qui constitue pourtant l'objectif central de toute politique de culture scientifique. De surcroit, le problème de visibilité et d'image est marqué pour l'établissement puisque, les acteurs et les niveaux d'organisation étant très variés, les actions de culture scientifique ne sont pas toujours associées, en termes de communication notamment, à l'université de Bordeaux. C'est dans cette optique que nous avons travaillé sur la programmation des *cafés sciences*, renommés *Rencards du savoir* et voués à être le rendez-vous de culture scientifique de l'université de Bordeaux, déployés sur l'ensemble de la métropole (cf. Action 2).

Le problème de visibilité des actions de culture scientifique de l'établissement est également lié à l'organisation du réseau aquitain de CSTI qui est chapeauté par Cap Sciences. Dans le cadre de ses activités, Cap Sciences a eu pour habitude de faire appel aux chercheurs de façon individuelle, dans le cadre de manifestations ponctuelles, ce qui ne permet pas une bonne visibilité des structures de recherche, et encore moins de l'université. Le diagnostic a en effet fait ressortir le manque de visibilité de l'université de Bordeaux dans le réseau aquitain de CSTI. Suite à la fusion, une nouvelle convention cadre entre l'université de Bordeaux et Cap sciences a été signée en septembre 2015, définissant le cadre de nouvelles modalités de collaboration à mettre en œuvre dans le domaine de la culture scientifique, notamment lors de grands événements type Nuit européenne des chercheurs et Fête de la Science.

Enfin, il a été noté que l'université de Bordeaux n'est que rarement associée aux grands débats citoyens organisés dans la métropole bordelaise par des opérateurs culturels tels que Darwin, le TNBA ou Mollat, pour ne citer qu'eux. Cette question de notre présence et participation au débat citoyen a été relevée à plusieurs reprises et mérite donc d'être abordée dans ce schéma directeur.

### ➤ Focus Partenariats

Le bilan des actions de culture scientifique, notamment celles menées après la fusion, montre l'importance des partenariats externes, permettant de diffuser et de transmettre les savoirs scientifiques « hors les murs ». Des partenariats solides avaient déjà été établis avant la fusion sur le territoire de Talence (Forum des arts et de la culture de Talence, Librairie Georges), par le service culture de l'Université de Bordeaux 1, et de nouveaux partenariats ont été sollicités depuis la fusion, notamment dans le cadre des actions arts et sciences (cf. axe 2). L'évaluation de ces partenariats met en exergue à la fois l'intérêt pour la culture scientifique des partenaires culturels externes, et les apports de ces partenariats en termes de rayonnement de l'université et de diversité des publics.

### ➤ Focus Initiatives étudiantes

La question de la médiation est bien sûr au cœur des actions de culture scientifique. Celle-ci est associée sur cet axe à la question des initiatives étudiantes, dans la mesure où ce sont souvent des étudiants qui, dans le cadre par exemple d'emplois étudiants, assurent la médiation. A titre d'exemple, musée d'ethnographie emploie quatre médiateurs en contrat d'emploi-étudiant à raison de 390 heures annuelles ; le service culture fait appel depuis plus d'un an à un étudiant du master HPMS (Histoire, Philosophie et Médiation des Sciences) pour l'animation des Rencards du savoir ; et dans le cadre du festival arts et sciences FACTS, une quinzaine d'étudiants ont été mobilisés pour assurer la médiation des œuvres. Ces exemples montrent tout l'intérêt de travailler avec les étudiants sur la médiation scientifique, que ce soit avec des étudiants en médiation des sciences ou avec des associations étudiantes impliquées dans la vulgarisation scientifique, mais aussi avec des doctorants. Cette voie est à développer en s'appuyant et en valorisant les nombreuses associations étudiantes qui développent leurs propres actions de vulgarisation de la science, comme Pint of Science, L'astragale et la fourmi, L'Autre, OSB4, Ascoergo, etc. De plus, les VP étudiants doivent être conviés à la commission de programmation.

Sur la base de ces éléments de diagnostic, les enjeux prioritaires suivants ont été dégagés pour cet axe :

- Diffuser les savoirs au plus grand nombre, favoriser leur réception et participer aux grands débats de société.
- Valoriser la recherche et favoriser la rencontre entre les disciplines scientifiques et les sciences humaines sociales.
- Valoriser les collections scientifiques et le patrimoine universitaire.
- Définir et mettre en œuvre une politique visible et coordonnée de l'ensemble des acteurs de la culture scientifique de l'université de Bordeaux.

### Tableau récapitulatif Etat des lieux Axe 1

<i>Bonnes pratiques - Atouts</i>	<i>Difficultés – Points d'amélioration</i>
✓ Diversité des actions et des acteurs de culture scientifique au sein de l'UB	✓ Problème de visibilité de l'UB dans le réseau CSTI Aquitain
✓ Expérience des cafés sciences, des cafés de l'université et des cinés-débats sur des sujets d'actualité et des domaines de recherche de l'UB	✓ Difficulté de coordination et de communication autour de l'ensemble des initiatives menées à différents niveaux de l'établissement
✓ Pluralité des disciplines scientifiques au sein de l'établissement et croisement des disciplines	✓ Sous-représentativité des sciences humaines et sociales dans notre programmation
✓ Participation de l'UB dans les grandes manifestations nationales type Fête de la Science, Circuit scientifique, Nuit européenne des chercheurs...	✓ Manque de visibilité et de réactivité sur les grands débats sociétaux
✓ Richesse des collections scientifiques et du patrimoine universitaire	✓ Pas de politique des collections et manque d'actions de valorisation du patrimoine universitaire
✓ De nombreux chercheurs actifs dans le domaine de la culture scientifique	✓ Difficulté de renouvellement des chercheurs impliqués dans les opérations de culture scientifique
✓ Tissu associatif étudiant dynamique dans le domaine de la vulgarisation des sciences, participation des étudiants aux actions de culture scientifique	✓ Développer la participation des étudiants à nos actions de culture scientifique, notamment pour la médiation, et accompagner et valoriser leurs initiatives et leur engagement



### 3.1.2. Objectifs et plan d'actions

Suite à l'état des lieux des pistes ont été dégagées par le groupe de travail. Ces pistes n'ont pas vocation à être exhaustives et d'autres apparaîtront naturellement pendant la mise en œuvre.

#### ➤ Action 1 : Améliorer la coordination et la visibilité de la programmation de culture scientifique de l'établissement en créant une commission de programmation

Afin d'améliorer la coordination et l'information en interne sur nos actions de culture scientifique, il convient tout d'abord d'avoir un espace d'échange autour de ces questions et des initiatives menées à différents niveaux de l'établissement. La formation d'une commission de programmation de culture scientifique a vocation à favoriser ces échanges, à construire une programmation riche et concertée au niveau de l'établissement et à favoriser les synergies entre les initiatives et les approches. La commission pourra se réunir une à deux fois par an, plus si nécessaire, pour échanger autour des grands événements de culture scientifique de l'année universitaire (fête de la science, nuit européenne des chercheurs, années internationales, événements ponctuels type semaine de la mémoire, semaine du cerveau etc.), des initiatives en cours d'élaboration, et convenir d'un calendrier évitant la programmation d'événements simultanés. Les membres de la commission pourront également collaborer pour identifier les sujets les plus pertinents, les lieux et les partenaires adéquats, et pour identifier et solliciter les chercheurs. Il conviendra également de mettre en place un outil collaboratif permettant à tous les membres de la commission de partager leurs informations et de disposer d'une information complète sur le calendrier des événements.

Lors des groupes de travail, il a été établi que cette commission devait être composée de représentants suivants :

- Le service culture qui assurera le pilotage de cet axe
- La direction de la communication
- La direction de la documentation
- Collèges et départements
- Collège des écoles doctorales
- MEB
- ISVV
- Représentants des Labex et autres unités de recherche
- Vice-présidents étudiants et associations représentatives

➤ **Action 2 : Créer une signature « université de Bordeaux » des actions de culture scientifique permettant d'en définir les grands principes et les spécificités et d'accroître la visibilité de la programmation**

Afin d'améliorer la visibilité de l'université de Bordeaux (UB) dans le domaine de la culture scientifique (CS), il convient de réfléchir à une signature, ou un label, qui permette de bien identifier notre programmation. A la rentrée 2016, le service culture a regroupé sous le nom de *Rencards du savoir* tous les cafés et rencontres organisés au cours de l'année universitaire. Ces *Rencards du savoir* ont vocation à devenir le RDV de culture scientifique de l'UB, clairement identifié par la communauté universitaire et sur le territoire métropolitain. Il s'agira de dresser un bilan de la 1<sup>ère</sup> année de programmation et de dresser des grands principes, peut-être sous forme de charte, permettant aux différents porteurs de projets de faire labelliser leur projet et de l'intégrer à la programmation annuelle de l'établissement. Cette action devra être co-pilotée par les services de la culture et de la communication, en collaboration avec les membres de la commission de CS. Dans le cadre de cette action, une réflexion devra également être menée sur les modes de communication et d'archivage (podcasts, émissions Radio Campus, blog...) de nos événements de culture scientifique. L'articulation avec les Vendanges du savoir de l'ISVV devra également être retravaillée afin de les mettre en synergie et de mieux les coordonner.

Cette signature, ou label, pourrait également être entourée de conseils ou préconisations, notamment en terme de médiation, sur l'évènement projeté, afin de permettre aux bonnes pratiques et innovations en la matière d'irriguer l'ensemble de la programmation de l'université.

➤ **Action 3 : Accroître la visibilité de l'UB au sein du réseau aquitain de la CSTI**

Le réseau aquitain de CSTI est coordonné par Cap Sciences. En septembre 2015, une nouvelle convention cadre a été signée entre Cap Sciences et l'UB visant à poser les bases d'un nouveau cadre de collaboration, notamment pour les opérations de culture scientifique. C'est dans ce nouveau cadre que des opérations telles que la Nuit européenne des chercheurs ont été co-programmées en 2016. Dans cette nouvelle édition de la Nuit européenne des chercheurs, l'UB a été impliquée (plus précisément les services culture et communication) dans la programmation et la conception même de l'évènement avec Cap Sciences, en veillant à être visible en tant que co-organisateur dans la communication liée à l'évènement. Il s'agira de poursuivre cette démarche pour l'ensemble des événements de CS menés avec Cap Sciences, en s'appuyant sur la convention cadre qui prévoit une réunion de bilan annuel permettant d'évaluer les opérations menées conjointement et les points d'amélioration, mais aussi d'identifier les nouveaux projets de collaboration.

Notre visibilité dépend également de notre capacité à être visible sur les grands rendez-vous nationaux et européens de CS avec notre programmation propre. Le service culture et la commission de programmation ont aussi pour vocation de mener une veille sur ces grands événements et, éventuellement lancer des appels à projets ou à contribution auprès des chercheurs.

Une attention particulière devra donc être portée sur les appels à projets régionaux, nationaux ou européens dans le domaine de la culture scientifique.

➤ **Action 4 : Développer un axe *Collections scientifiques et patrimoine universitaire* dans notre programmation de culture scientifique**

Si la réflexion sur la politique de l'établissement en termes de collections scientifiques doit se poursuivre au niveau de l'établissement, et ce de façon transversale, la valorisation des collections doit de fait être intégrée à notre programmation de culture scientifique. La commission de programmation devra donc travailler sur cette question et faire des propositions en lien avec les priorités de la commission collections coordonnée par le MEB. Dans un premier temps, il s'agit de proposer des événements culturels de valorisation de certaines collections, en lien avec des événements nationaux, type Journées du patrimoine, ou régionaux. Ces événements devront également être conçus et organisés en lien avec des associations étudiantes et relayés dans les formations concernées via les collèges.

Si la production scientifique constitue un patrimoine culturel indéniable, elle reste dans sa diffusion quasi essentiellement mono-disciplinaire. La perspective d'un vecteur de diffusion à plus large spectre comme celui d'une maison d'édition interne à l'université pour valoriser en dehors de la communauté scientifique certains travaux est à réfléchir.

➤ **Action 5 : Participer aux grands débats sociétaux et créer un événement de culture scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales.**

Comme il a été relevé dans le diagnostic, l'UB n'est pas (ou peu) présente dans les grands débats sociétaux organisés dans la métropole bordelaise. Or, compte tenu de son ouverture et de son caractère pluridisciplinaire, il est essentiel que l'UB soit visible et active dans les débats d'idées qui animent la cité. De nombreuses initiatives sont organisées au cours de l'année, par des unités de recherche ou par exemple par le Forum Montesquieu, mais revêtent encore un caractère un peu isolé. Il s'agit de concevoir un ou plusieurs grands rendez-vous annuels, type grands débats, grands entretiens ou grandes conférences avec des invités prestigieux, sur une ou des grandes thématiques d'actualité de type « paroles des scientifiques », destinés aux tous publics et visible dans la métropole bordelaise comme le débat ou les rencontres de l'UB.

Pour mener cette action, il convient de former un groupe de travail qui réfléchisse au format pertinent (conférence type TEDx, mini festival type marathon speed-éco réalisé en 2016 avec Cap Sciences, grands entretiens...), aux thématiques, aux partenariats et au mode opératoire pertinents pour mener à bien ce projet. Ce groupe de travail est à définir, mais il semble d'ores et déjà qu'il devrait inclure des représentants des services de la culture et de la communication, du département SHS et du CNRS. Une réflexion est également à mener sur le plan de la communication afin de favoriser les relais entre les chercheurs de l'UB (par grand domaine d'expertise) et les médias locaux et nationaux.

## ➤ Action 6 : Favoriser la participation des étudiants à la programmation de culture scientifique

Favoriser l'initiative et la participation étudiante est l'un des objectifs transversaux de ce schéma directeur. Dans le cadre des actions de culture scientifique, la participation des étudiants est effective et le service culture a l'habitude de travailler avec des étudiants, notamment du Master Pro de Médiation des sciences, pour la médiation ou l'animation de certaines rencontres, mais aussi pour l'élaboration de la programmation dans le cadre de stages. Cet axe est à poursuivre et à développer en veillant notamment à bien identifier et valoriser les projets et associations étudiantes dans le domaine de la vulgarisation scientifique (type Pint of Science, Dealers de science...) et à collaborer avec eux sur certaines manifestations. Pour cela, il convient de dresser un annuaire des associations en lien avec la culture ou la vulgarisation scientifique et, éventuellement, de les convier à une rencontre avec le service culture en début d'année universitaire pour leur présenter notre programmation et échanger sur les grands RDV de culture scientifique de l'année, ou à les inviter à participer à la commission de programmation.

Une offre de service à destination de ces associations est à valoriser et à rendre plus visible, afin de permettre aux associations de multiplier les actions de vulgarisation scientifique.

Dans l'objectif de la promotion de l'interdisciplinarité comme vecteur de transformation en recherche et en pédagogie, l'accent doit être mis sur l'intégration dans les formations (niveau licence, master et doctorat) d'UE de culture et médiation scientifique. L'exemple de stages réalisés dans des laboratoires de recherche extérieurs à la discipline est notamment à promouvoir.

De plus, la question de la prise en compte de l'initiative étudiante dans le domaine de la culture scientifique est à étudier dans le cadre de notre offre de formation. Il en va de l'ensemble des initiatives étudiantes dans le domaine culturel. Mais en ce qui concerne plus précisément la CS, un projet d'UE bonus ou d'une autre forme de valorisation des projets étudiants dans le cadre de leur formation est à étudier avec les collègues. Cette question est également à travailler avec le collègue des écoles doctorales, en réfléchissant à l'intégration des doctorants à notre politique de culture scientifique. Le plan de formation doctorale en cours doit prendre en compte cet enjeu.

### 3.1.3. Pilotage et évaluation

Suite à l'état des lieux des pistes ont été dégagées par le groupe de travail. Ces pistes n'ont pas vocation à être exhaustives et d'autres apparaîtront naturellement pendant la mise en œuvre.

Action	Description	Pilotage	Calendrier	Indicateurs
Améliorer la coordination et la visibilité de la programmation de CS de l'UB en créant une commission de programmation	Formation d'une commission de programmation de culture scientifique : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Formation de la commission</li> <li>- Deux réunions minimum par an à fixer</li> <li>- Définition d'une programmation et d'une stratégie de communication commune</li> <li>- Mise en place d'un outil collaboratif</li> </ul>	Service culture	Mise en place rentrée 2017	1.1 Création ou non de la commission 1.2 CR des réunions et relevés de décision 1.3 Programmation commune 1.4 Mise en œuvre ou non d'un outil collaboratif
Créer une signature UB des actions de CS afin d'en définir les grands principes et les spécificités et d'accroître la visibilité de la programmation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création d'une identité commune pour les RDV de culture scientifique à partir de la proposition des <i>Rencards du savoir (RDS)</i></li> <li>- Bilan qualitatif et quantitatif des <i>RDS</i> de l'année 2016 – 2017</li> <li>- Définition d'une charte ou d'un cahier des charges</li> <li>- Elaboration d'un plan de communication</li> </ul>	Services culture et communication	Objectif de finalisation de la charte début 2018	2.1 Bilan des <i>RDS 2016 – 2017</i> et préconisations 2.2 Rédaction de la charte 2.3 Stratégie de communication et d'archivage
Accroître la visibilité de l'UB au sein du réseau aquitain de la CSTI	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bilan des actions menées avec Cap Sciences</li> <li>- Définition d'un nouveau plan d'actions avec Cap Sciences</li> <li>- Veille accrue sur les grands événements de CS et les AAP CSTI</li> </ul>	Service culture en collaboration avec la commission de programmation de CS	Bilan à réaliser fin 2016 Nouveau programme d'actions début 2017	3.1 Bilan d'évaluation des actions avec Cap Sciences et préconisations 3.2 Identification des grands événements de CS pour les années 2017-2018

<p>Développer un axe <i>Collections scientifiques et patrimoine</i> dans notre programmation</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des collections à valoriser, des lieux et des événements appropriés (Journées du patrimoine, Fête de la science)</li> <li>- Proposer une programmation sur différents campus en association avec le MEB, la commission Collections et les associations étudiantes</li> </ul>	<p>MEB et service culture (dans l'attente de la mise en place d'un service collections)</p>	<p>Premiers éléments de programmation début 2018</p>	<p>4.1 Programmation mise en place 4.2 Bilan des événements en termes de fréquentations</p>
<p>Participer aux grands débats sociétaux et créer un événement de CS dans le domaine des SHS</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Formation d'un groupe de travail sur la question</li> <li>- Elaboration d'un projet et validation</li> </ul>	<p>Service culture et communication + département SHS</p>	<p>Mise en place de l'événement en 2018</p>	<p>5.1 Formation ou non du groupe de travail 5.2 Présentation du projet et validation 5.3 Mise en œuvre ou non</p>
<p>Favoriser la participation des étudiants à la programmation de CS</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuivre les stages de Master Pro Médiation des sciences au service culture</li> <li>- Faire un état des lieux des associations de filière porteuses d'initiatives de CS</li> <li>- Proposition de projet de valorisation des projets de CS dans le cadre de la formation, et notamment dans la formation doctorale</li> <li>- Proposer une offre de services accrue pour accompagner les projets</li> <li>- Valoriser et mettre en avant les projets étudiants dans la programmation</li> <li>- Valoriser les bonnes pratiques en termes de médiation</li> </ul>	<p>Service culture</p> <p>En partenariat avec les BVE A voir avec le collège sciences et technologies</p>	<p>Stagiaire en 2017 Etat des lieux à finaliser fin 2017 Proposition pour la rentrée 2018</p>	<p>6.1 Stage réalisé ou non 6.2. Etat des lieux réalisé ou non 6.3 Présentation ou non au collège sciences et techniques d'un projet de valorisation des initiatives étudiantes de CS</p>

## 3.2. Axe 2 : Relation arts et sciences

### 3.2.1. Etat des lieux et diagnostic

La relation arts et sciences est un axe stratégique de la politique culturelle de l'université de Bordeaux, qui justifie le libellé spécifique de la mission « culture, arts et sciences ». Il s'agit là d'un choix politique fort, qui caractérise et distingue la politique culturelle de l'établissement.

Depuis le débat initié par C. Snow en 1959 sur les « deux cultures », la relation entre les arts et les sciences a alimenté beaucoup de réflexions et de publications sur les points communs et les points de convergence dans les processus créatifs des deux mondes, généralement séparés, et de l'intérêt de les décloisonner. Depuis une dizaine d'années, l'intérêt croissant pour les processus créatifs et les approches pluri- et transdisciplinaires a remis la relation arts et sciences sur le devant de la scène, y compris dans le milieu universitaire. Sur ce point, la création du Centre art, science et technologie (CAST Centre for Art, Science & Technology) au MIT en 2012 est emblématique. Il s'agit d'un centre de recherche pluridisciplinaire qui vise à créer de nouvelles opportunités de collaboration pour l'art, la science et la technologie et de nouveaux modes d'exploration, de découverte et de connaissances<sup>2</sup>.

Si les programmes arts et sciences, en recherche comme en formation, sont plus nombreux dans les universités anglo-saxonnes, nous assistons à un développement de ces initiatives en France depuis cinq ans. Ces initiatives ont bénéficié du programme Investissements d'avenir, comme par exemple le programme arts et sciences de La Diagonale de Paris-Saclay ou le laboratoire d'excellence Arts-H2H de l'université Paris 8. Il en est de même pour le site bordelais avec le programme arts et sciences de l'IdEx, qui a permis en 2015 d'amorcer une dynamique Arts et sciences et de nouvelles formes de collaborations entre artistes et chercheurs sur le territoire métropolitain.

Favoriser la relation entre les arts et les sciences vise à décloisonner les disciplines et les mondes, à permettre de nouvelles formes de collaboration, à stimuler la créativité et l'innovation, et à expérimenter de nouveaux modes de médiation et de transmission des savoirs. Tels sont généralement les principaux objectifs des projets arts et sciences, qui ont toujours pour socle commun les enjeux de créativité et de transmission des savoirs, avec des orientations spécifiques selon les spécialisations du territoire et les acteurs impliqués.

Le programme arts et sciences de l'université de Bordeaux répond aux mêmes objectifs avec une volonté marquée de créer un éco-système créatif propice à de nouvelles formes de collaboration entre artistes et scientifiques, source d'innovation et de fertilisation croisée, c'est-à-dire de co-développement et de création de connaissances, tant pour les artistes que pour les chercheurs. La médiation des savoirs et la transmission des connaissances correspondent au deuxième objectif de ce programme qui vise également à favoriser la relation science – société. Le programme arts et sciences de l'université a donc été mis en œuvre de concert avec l'IdEx Bordeaux autour de ces deux grands objectifs. Dans cette optique, l'IdEx a lancé en 2015 un appel à projets arts et sciences et un appel à manifestation d'intérêt, permettant à la fois d'accompagner des projets de création axés sur la médiation et la transmission des savoirs, ainsi que des projets de co-développement et de création nécessitant un temps d'incubation et de

---

<sup>2</sup> <http://arts.mit.edu/>

recherche un peu plus long. Au total, ce sont 44 projets qui ont été déposés dont 18 acceptés par le comité de sélection. Ces 18 projets ont donné lieu à des résidences de recherche et de création dans des laboratoires de recherche de l'université. Les appels à projets ont été gérés par l'IdEx et le suivi des résidences assuré par l'IdEx en collaboration avec le service culture de l'université, qui a contribué à la mise en relation des artistes et des chercheurs, ainsi qu'à la valorisation des projets.

L'objectif de la relation art et sciences étant également de renforcer le lien entre la science et la société, de contribuer à de nouvelles représentations de la science et à de nouvelles formes de transmission des savoirs, il est primordial d'aller à la rencontre du public, et si possible du tous publics, pour partager, donner à voir et transmettre les résultats, les savoirs et les œuvres créés dans le cadre de ces collaborations. C'est dans cette optique qu'a été pensé le festival FACTS (Festival Arts Créativité Technologies, Sciences) dont la première édition a eu lieu du 17 au 29 novembre 2015<sup>3</sup>. Ce festival a été construit sur un modèle partenarial permettant à l'université de Bordeaux de rayonner sur son territoire, en particulier « hors les murs », et de présenter les créations issues des résidences arts et sciences dans les principaux lieux culturels de la métropole bordelaise. Cette première édition, organisée sur douze jours, a connu un succès considérable proposant, dans 12 lieux emblématiques de la métropole bordelaise et sur les campus universitaires : 11 expositions, 4 vernissages-événements accompagnés de propositions artistiques, 9 spectacles et concerts, 3 ateliers, 8 conférences, 2 cafés-sciences et 5 soirées thématiques. Ce programme a rassemblé plus de 5000 participants venus de tous horizons. L'objectif était de décloisonner les publics par des offres variées mêlant propositions artistiques et rencontres avec les chercheurs, la plupart du temps gratuites. Afin de laisser du temps de recherche et de développement aux projets arts et sciences, il a été décidé que FACTS serait une biennale dont la deuxième édition aura lieu en novembre 2017.

Le bilan de ces initiatives arts et sciences, et de leur articulation en deux temps, i.e. le temps de la recherche et des résidences, suivi du temps de festival et de rencontre avec le public, est globalement très positif, ce qui confirme la capacité de cet axe stratégique à concourir à la réalisation des grands objectifs de l'établissement en termes de créativité, d'innovation, d'ouverture et de responsabilité sociétale. En outre, cet axe est emblématique de la volonté de l'établissement de mettre en œuvre une politique culturelle transversale, faisant des campus universitaires des espaces d'expérimentation des nouvelles pratiques artistiques et culturelles. L'enjeu principal de l'axe est donc la consolidation et le développement de la communauté et de la dynamique arts et sciences dans la métropole bordelaise.

### ➤ Focus Partenariats

La dimension partenariale a joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre des résidences et du festival FACTS. Tout d'abord en interne, les appels à projets IdEx et le festival ont permis d'identifier et de mobiliser une communauté de chercheurs et d'unités de recherche très motivée et active dans le domaine arts et sciences. Les appels à projets ont permis à la fois d'impulser de nouveaux projets, mais aussi d'identifier et de structurer des collaborations existantes entre artistes et chercheurs. Au sein de cette communauté, de nouveaux partenariats continuent à se développer entre disciplines et unités de recherche, grâce à la seconde vague des appels à projets lancée en octobre 2016 par le programme arts et sciences de l'IdEx.

---

<sup>3</sup> <http://www.facts-bordeaux.fr/>



Au niveau externe, de nombreux partenaires ont été mobilisés et ont largement contribué au succès du festival. De nouveaux partenariats ont ainsi été noués avec des acteurs institutionnels, des opérateurs culturels, à l'échelle métropolitaine, et des partenaires privés. Ces partenariats ont été sources de financements directs, mais aussi de soutien logistique, de communication et de compétences culturelles et artistiques. FACTS a véritablement été construit comme un modèle partenarial au sein duquel chaque partenaire est à la fois force de proposition et lieu d'accueil du public, ce qui permet un brassage et une mixité des publics. Ces partenariats ont été la force et la clé de réussite du projet, et il convient à présent de les pérenniser et de les développer.

### ➤ Focus Initiatives étudiantes

La dynamique arts et sciences portée par l'université doit également se déployer auprès des étudiants en les incitant, non seulement à participer au festival FACTS en tant que public cible, mais aussi à participer activement en développant leurs propres projets de créations arts et sciences. C'est dans cette optique qu'a été créé le concours étudiants STArt. L'objectif de ce concours est de favoriser la rencontre et la collaboration entre des étudiants en arts et en sciences dans le cadre de projets de créations artistiques pluridisciplinaires permettant d'explorer et d'illustrer un rapport particulier entre l'art et la science. Le concours a bénéficié du soutien et du partenariat de l'IdEx, de Bordeaux Métropole, de la Ville de Talence, du Conseil Régional d'Aquitaine et de la Fondation de l'Université de Bordeaux. Lors de la première édition, sept projets ont été sélectionnés par un jury professionnel et soutenus financièrement dans leur réalisation et, au final, deux ont été primés. De plus, le festival FACTS a été lancé par un vernissage des œuvres étudiantes, qui a regroupé plus de deux cents participants, principalement des étudiants. Le bilan de ce concours étant positif, une deuxième édition a été lancée en octobre 2016, en partenariat avec l'université Bordeaux Montaigne, ce qui devrait faciliter les collaborations entre étudiants en arts et en sciences. Il s'agit à présent de travailler au développement de ce concours et à une plus grande participation des étudiants de l'université de Bordeaux, en lien avec leurs formations, en proposant notamment des workshops sur des méthodes et des outils (méthodes de créativité, codage créatif, montage vidéo, création sonore...) leur permettant de réaliser leurs projets et d'enrichir leur formation. A terme, l'objectif est d'offrir aux étudiants un véritable parcours créatif pour les accompagner dans leurs projets, de la genèse de l'idée à la réalisation.

La question de la médiation joue un rôle très important dans le cadre du festival FACTS et de sa capacité à toucher un large public. Les œuvres arts et sciences proposent un rapport nouveau et sensible à la science, qui nécessite souvent un accompagnement du public. Lors de la 1<sup>ère</sup> édition du festival, nous avons travaillé avec les étudiants du master pro Médiation des sciences qui ont participé à certaines actions de médiation. Cette voie est à poursuivre dans la mesure où elle répond simultanément aux objectifs de médiation et de participation des étudiants. La première édition du festival a montré que les besoins en médiation sont importants et qu'il faudra à l'avenir réfléchir à une approche plus systématique de la médiation lors du festival.

Sur la base de ces éléments de diagnostic, les enjeux prioritaires suivants ont été dégagés pour cet axe :

- Développer, structurer et animer la communauté arts et sciences (chercheurs, artistes, unités de recherche, opérateurs culturels partenaires...).
- Pérenniser la biennale FACTS et les partenariats sur le territoire métropolitain.
- Favoriser l'appropriation et la participation de toute la communauté universitaire
- Stimuler et soutenir la participation des étudiants à la .dynamique arts et sciences

### Tableau récapitulatif Etat des lieux Axe 2

<i>Bonnes pratiques – Atouts</i>	<i>Difficultés – Points d'amélioration</i>
✓ Emergence d'une communauté arts et sciences grâce au programme IdEx	✓ Une communauté arts et sciences très centrée sur certains domaines scientifiques, peu d'implication des SHS
✓ Succès public et forte visibilité du festival FACTS dans la métropole	✓ Peu d'événements sur les campus pendant le festival
✓ Nouveaux partenariats, ou nouvelles formes de institutionnels et culturels dans le cadre de FACTS	✓ Manque de partenaires privés,
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Création du concours étudiants STArt</li> <li>✓ Seconde édition en partenariat avec UBM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Faible participation des étudiants UB par rapport aux étudiants UBM</li> <li>✓ Manque de relai auprès des enseignants-chercheurs et des collègues</li> <li>✓ Difficultés de communication auprès des étudiants</li> </ul>

### 3.2.2. Objectifs et plan d'actions

Suite à l'état des lieux les pistes d'action suivantes ont été dégagées.

#### ➤ Action 1 : Développer et animer la communauté arts et sciences sur le site bordelais en lien avec le programme arts et sciences de l'IdEx

Comme il a été noté dans l'état des lieux, le premier appel à projets arts et sciences de l'IdEx a permis de créer une communauté de chercheurs et d'artistes autour de projets de créations arts et sciences aux impacts positifs en termes de créativité et de valorisation de la recherche. L'objectif est donc clairement de développer la communauté arts et sciences et de participer ainsi à la mise en œuvre d'un éco-système créatif autour des grands domaines de recherche de l'université.

Dans cette perspective, il est nécessaire de définir un plan de développement de la dynamique arts et sciences sur le site bordelais, en précisant les objectifs à moyen et long termes, les perspectives de développement en lien avec le projet de l'établissement et l'évolution des modes de financement et des partenariats. Pour cela, il est indispensable de poursuivre le travail en étroite collaboration et synergie avec le programme de résidences arts et sciences de l'IdEx et donc de structurer le pilotage de cet axe en collaboration avec la Direction du développement du pôle RIPI. Il est donc préconisé de mettre en place un groupe de travail sur l'axe arts et science regroupant des membres de la direction du développement, du service culture et de la communication. Ce groupe a vocation à définir le plan de développement de l'axe arts et sciences, avec pour objectifs prioritaires le développement de la communauté, l'attractivité et la visibilité des appels à projets pour des chercheurs et des artistes à renommée nationale, voire internationale, les retombées en termes d'innovation, de valorisation de la recherche et la diffusion des créations. Le plan de développement est à concevoir en lien avec les objectifs et les projets de l'établissement dans le domaine de la créativité et de la recherche pluri- et transdisciplinaire dans le cadre de la stratégie U25. Le groupe de travail se réunira au moins deux fois par an pour fixer les objectifs et le plan d'action de l'année et en évaluer ensuite les retombées.

#### ➤ Action 2 : Pérenniser la biennale FACTS et élargir le comité d'organisation pour favoriser l'appropriation et la participation

La première édition de la biennale FACTS a été un réel succès, ce qui nous permet aujourd'hui de travailler à sa pérennisation et à son déploiement sur le territoire métropolitain. Tous les deux ans, l'organisation de FACTS doit être pilotée par le service culture, sous la direction de la chargée de mission qui assure également la direction du festival, en étroite collaboration avec le programme arts et sciences de l'IdEx et la direction de la communication. L'organisation doit être structurée et coordonnée en interne en renforçant les compétences du service culture qui doit pouvoir en assurer la coordination générale, et en s'assurant de la disponibilité des ressources logistiques, techniques et en matière de communication. Un comité d'organisation transverse interne à l'UB doit être mis en place afin d'assurer une organisation plus efficace et une plus grande appropriation et participation de la communauté. Ce comité doit être piloté par le service culture et composé de représentants des directions de la communication, de la logistique et de la documentation, du MEB, ainsi que des représentants des départements et du

collège des écoles doctorales. En parallèle, le service culture doit également réunir un comité de programmation composé des opérateurs culturels partenaires du festival. Ces deux comités doivent être mis en place pour l'organisation de la seconde édition de FACTS prévue en novembre 2017.

La pérennisation du festival nécessite également de travailler sur le modèle partenarial et les sources de financement externes. Pour cela, il convient de renforcer l'expertise d'ingénierie culturelle de projets.

### ➤ Action 3 : Favoriser la participation des étudiants aux activités arts et sciences

Cet axe se décline en deux grandes actions :

- **Développer le concours étudiant de création arts et sciences STArt et la relation arts et sciences dans les parcours de formation** : Le décloisonnement des disciplines et la pluridisciplinarité sont des objectifs que l'établissement souhaite également développer dans le cadre de son offre de formation. La dynamique arts et sciences portée par l'université de Bordeaux doit donc pouvoir se déployer également pour et par les étudiants, en les incitant notamment à développer leurs propres projets de créations arts et sciences, à collaborer avec des étudiants d'autres formations et à développer leur créativité. A terme, l'objectif est de développer la participation des associations étudiantes, notamment en sciences et technologies, de mettre en place un programme de workshops adaptés au profil des étudiants et à leurs projets, d'assurer le suivi et la réalisation des projets sélectionnés par le jury, de réfléchir à la valorisation de leurs projets dans le cadre de leur cursus (certificats, mise en place d'UE arts et sciences, UE bonus...) et de trouver des financements externes. Le concours Start offre également un espace d'expérimentation pour initier de nouvelles propositions d'ateliers artistiques pour les étudiants en lien avec les nouvelles technologies et, à terme, réfléchir à la mise en œuvre d'options ou d'UE arts et sciences/ créativité dans les cursus.
- **Déployer le festival FACTS sur le campus et favoriser la participation étudiante** : La première édition du festival s'est tenue essentiellement « hors les murs », dans les lieux culturels partenaires de la manifestation, ce qui a permis une grande visibilité de l'université dans la cité et une mixité des publics. Pour la seconde édition, et en objectif à court terme, il faut ajouter à cette programmation hors les murs, une programmation sur les campus adaptée au rythme et aux attentes des étudiants. Cette programmation devra contribuer à sensibiliser les étudiants aux démarches arts et sciences, à les inciter à porter un autre regard sur les questions scientifiques et à participer au festival en tant que créateurs (par le biais du concours STArt), médiateurs, bénévoles ou spectateurs. L'enjeu est aussi que les étudiants s'approprient progressivement le festival FACTS et que celui-ci devienne un événement important et bien repéré de la vie de campus.

### 3.2.3. Pilotage et évaluation

Action	Description	Pilotage	Calendrier	Indicateurs
Développer et animer la communauté arts et sciences sur le site bordelais en lien avec le programme arts et sciences de l'IdEx	Formation d'un groupe de travail: <ul style="list-style-type: none"> <li>- Formation du groupe (direction du développement, Culture, DCom)</li> <li>- Elaboration d'une stratégie commune et d'un plan de développement arts et sciences pour l'université de Bordeaux</li> <li>- Suivi et valorisation des projets sélectionnés dans le cadre de la seconde vagues des AAP et AMI</li> </ul>	Direction du développement + service culture	Mise en place début 2017	1.1 Création ou non du groupe 1.2 CR des réunions et plan de développement 1.3 Mise en place d'outils et d'événements de valorisation des projets arts et sciences
Pérenniser la biennale FACTS et élargir le comité d'organisation pour favoriser l'appropriation et la participation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en place des comités d'organisation et de programmation</li> <li>- Elaboration d'un plan de communication</li> <li>- Suivi et développement des partenariats</li> </ul>	Services culture, DPI et communication	Objectif : 2 <sup>ième</sup> édition de FACTS en novembre 2017	2.1 Mise en place des comités 2.2 Plan de communication 2.3 Organisation de FACTS 2017 2.4 Rapport d'évaluation de FACTS 2017
Favoriser la participation des étudiants aux activités arts et sciences	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Concours STArt : sélection des projets étudiants, élaboration d'un programme de workshops, présentation des œuvres étudiantes pendant FACTS 2017</li> <li>- Projet de mise en place d'ateliers ou d'UE arts et sciences</li> <li>- Programmation FACTS sur les campus</li> </ul>	Service culture UB en collaboration service culture UBM pour STArt	Lancement STArt#2 : octobre 2016	3.1 Sélection projets étudiants STArt#2 3.2 Bilan du concours STArt 3.3 Programmation campus pendant FACTS 2017 : nb et type d'événements 3.4 Evaluation de la participation étudiante

## 3.3. Axe 3 : Pratiques artistiques et culturelles innovantes sur les campus

### 3.3.1. Etat des lieux et diagnostic

Démocratiser et favoriser les pratiques artistiques et culturelles des étudiants est l'un des axes prioritaires des politiques culturelles universitaires au plan national. Ces pratiques concernent tant les pratiques culturelles en tant que spectateurs, que les pratiques artistiques, notamment dans le cadre d'ateliers de pratique. Nous retrouvons là les trois piliers de l'action culturelle : l'offre culturelle et artistique ; les pratiques culturelles et artistiques ; la présence artistique à l'université.

Au niveau national, l'offre culturelle et artistique est importante sur les campus. En effet, de nombreuses manifestations culturelles sont proposées sur les campus des universités tout au long de l'année universitaire : représentations de théâtre, de danse, expositions de peinture, de photos, cinéma, concerts de musique de tout type (classique, rock, jazz, électronique, du monde, etc.), des ensembles vocaux et des orchestres, du cirque, des lectures, et de nombreux festivals. Ainsi, on dénombre par an plus de 4 000 manifestations culturelles diffusées et plus de 2 000 produites dans les universités, notamment à l'occasion des 80 festivals universitaires organisés chaque année. Les spectacles peuvent être **des spectacles donnés par des artistes professionnels** accueillis dans les universités, mais aussi **des spectacles créés et interprétés par des étudiants**, issus soit des productions des services culture, soit des productions des associations étudiantes elles-mêmes. La plupart de ces manifestations sont **ouvertes au grand public**.

Concernant les pratiques artistiques, ce sont près de 700 ateliers qui sont proposés chaque année et qui accueillent plus de 15 000 participants. Leurs productions font l'objet de restitution à l'ensemble de la communauté universitaire, notamment à l'occasion des festivals promouvant la création artistique étudiante. Les universités et les CROUS proposent également tout un accompagnement pour aider les étudiants dans le montage de leurs projets : conseil, expertise, formation, locaux mis à disposition, soutien financier par le fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE) des universités et par le dispositif Culture-Actions du réseau CNOUS-CROUS. Pour valoriser les pratiques artistiques amateurs des étudiants, le réseau CNOUS-CROUS organise aussi chaque année plusieurs concours, qui permettent aux étudiants de se confronter aux regards des professionnels et de gagner des prix et des récompenses.

La question de l'accès à la culture reste essentielle et chaque université a développé son système pour offrir aux étudiants un accès à des tarifs négociés à l'offre culturelle du territoire. Des tarifs spéciaux sont mis en place pour les étudiants leur permettant l'accès à de nombreuses salles de spectacle (théâtre, opéra, cinéma, concert, etc.) ou à des musées et des expositions dans la ville de leur université ou leur école, et parfois dans toute la région. Un tiers des universités ayant répondu à l'enquête nationale, ont mis en place une carte culture (soit 22 universités) qui permet aux étudiants de bénéficier d'une offre culturelle riche et variée à des tarifs très avantageux. Ce type de carte suppose un dispositif partenarial : le partenariat le plus étendu est celui avec les institutions culturelles (15 établissements), suivi de près de celui avec les collectivités territoriales (14 établissements) et, moins fréquent, celui avec les Crous et les Drac. Cette carte est généralement payante (de 1 à 16 euros, et gratuite dans 7 universités).

Malgré la richesse de l'offre culturelle universitaire, il ressort de l'enquête nationale une grande difficulté à attirer et fidéliser le public. La question des publics ne semble pas seulement liée à des contraintes d'horaires ou d'emploi du temps, ou de manque de relai des enseignants chercheurs, mais aussi aux habitudes et aux pratiques des étudiants qui quittent volontiers les campus après les activités d'enseignements et tendent à avoir des pratiques culturelles en dehors de l'université. La concurrence avec l'offre culturelle sur le territoire est aussi mentionnée dans l'enquête, comme l'une des difficultés de la mise en œuvre d'une politique culturelle universitaire. Sur ce point, il semble essentiel de travailler en synergie et en complémentarité avec l'offre culturelle des territoires, et non en concurrence.

Au niveau local, l'offre culturelle de l'université de Bordeaux est proposée par le service culture qui conçoit sa propre programmation. Ainsi, les étudiants se voient proposer des rendez-vous réguliers du type ciné-débats, soirée théâtre à tarif préférentiels et certains spectacles à tarifs réduits. L'université n'a pas mis en place de dispositif type carte culture et l'offre culturelle à tarifs préférentiels est assez limitée, eu égard au nombre d'étudiants et à la diversité de nos partenariats. Toutefois les villes de la métropole proposent chacune une carte jeune à l'attention de leurs résidents dont les étudiants. Cette offre reste donc pour le moment très hétérogène et accessible à l'ensemble de la communauté étudiante.

Les pratiques artistiques sont relativement développées sur le campus grâce à une offre d'ateliers variée : 16 ateliers de pratique artistique (250 étudiants concernés), dont les créations sont présentées pendant le festival de la création étudiante « les Moissons d'avril ». Les ateliers couvrent les principaux domaines artistiques (théâtre, musique, dessin, photos...). Si leur fréquentation est satisfaisante, leur organisation rencontre des difficultés logistiques (problème de salles adaptées disponibles, de créneaux horaires,...) et leur évaluation demeure assez sommaire (en termes de profils étudiants, formations, niveau d'étude etc.). Cette offre reste peu originale et renouvelée, notamment avec l'apport de nouvelles pratiques. De plus, elle est peu en lien avec les formations, tant dans sa conception que sa valorisation.

La création du festival « Moissons d'Avril » est importante à noter en ce qu'il représente un temps fort dédié à la création étudiante sur les campus de l'UB, bien identifié et à la programmation riche.

La pluridisciplinarité de notre université est également une richesse pour notre politique culturelle, puisqu'elle nous permet de bénéficier de partenariats internes tels que le MEB, musée d'ethnographie de Bordeaux, en cœur de ville, le SCRIME, studio de création et de recherche en informatique musicale, le FabLab à l'IUT qui est un lieu de créativité et d'échanges entre acteurs scientifiques, étudiants et designers, et qui a permis cette année l'ouverture d'un nouvel atelier autour de la créativité numérique.

Cependant, si la taille de l'université et la richesse de ses ressources demeurent un atout, l'animation d'un nombre important de campus principaux et d'antennes reste une problématique entière, qui n'est pas résolue.

### ➤ Focus Initiatives étudiantes

Les propositions artistiques et culturelles du service culture sont complétées par des propositions étudiantes, cœur de l'axe traité ici. Le service a pour mission de les susciter, de les soutenir et de les accompagner : concerts, cinés-débats, expositions... Il est à noter qu'une petite dizaine d'associations étudiantes est véritablement active dans la programmation culturelle avec une forte disparité selon les campus. Malgré les possibilités de soutien via le FSDIE, une faible proportion de projets étudiants de nature culturelle et artistique est présentée. Cette observation est certainement à mettre en relation avec l'absence de formations en arts au sein de l'UB, une caractéristique qui conditionne fortement notre politique culturelle dans son ensemble. En effet, le fait de ne pas avoir la possibilité de s'appuyer sur des formations artistiques existantes au sein de l'université, pour l'organisation d'événements en lien avec des enseignants ou des associations de masters liés au domaine de la culture, nous oblige à trouver d'autres leviers et à envisager les pratiques artistiques étudiantes principalement sous l'angle du volontariat et de la pratique amateur (sans jugement de valeur, au sens de 'sans visée professionnalisante').

### ➤ Focus Partenariats

La dimension partenariale joue un rôle central dans cet axe dans le sens où ce sont les partenariats qui conditionnent et déterminent l'offre culturelle et artistique. Cet argument est d'autant plus fort dans une université qui, comme la nôtre, n'intègre pas de formations artistiques. Sur ce point, l'université de Bordeaux bénéficie d'un atout considérable puisqu'elle a su développer au fil du temps des partenariats forts avec l'ensemble des opérateurs culturels du territoire et, grâce au programme arts et sciences, avec de nombreux artistes professionnels. Toutefois on constate un partenariat encore trop faible avec le CROUS ou la DRAC.

La proximité de l'Université Bordeaux Montaigne et de ses filières artistiques, ainsi qu'une longue expérience de collaborations dans ce domaine entre les services culture, favorise la mise en place de certains ateliers et projets communs, comme la Compagnie universitaire de danse, l'Orchestre universitaire de Bordeaux (OUB) et, depuis 2016/2017, la mise en place du concours étudiants de créations arts et sciences STArt.

Notre université est l'une des rares en France à avoir créé en 2011 une compagnie de danse universitaire qui, sur la base d'auditions, propose tous les ans un laboratoire de recherche chorégraphique avec une compagnie professionnelle invitée, ainsi qu'un travail chorégraphique avec la compagnie Robinson qui donne lieu à une création présentée sur nos campus et au festival de danse « A Corps » organisé par l'Université de Poitiers. La compagnie de danse bénéficie du soutien financier des deux universités. L'orchestre, quant à lui, s'il est commun aux deux universités sur le principe, ne répète et ne se produit que sur le campus d'UBM pour des raisons logistiques. Ce type de formations artistiques interuniversitaires est très important pour favoriser la pratique artistique des étudiants, les faire se rencontrer en dehors de leurs formations et promouvoir l'image de l'université. Par conséquent, il est pertinent de poursuivre dans ce sens et de travailler à une plus grande visibilité de ces formations artistiques.



Sur la base de ces éléments de diagnostic, les enjeux prioritaires suivants ont été dégagés pour cet axe :

- Favoriser, valoriser et innover dans les pratiques culturelles et artistiques des étudiants, sur les campus et en dehors.
- Faire de nos campus des lieux de création et de diffusion culturelle et artistique, ainsi que des lieux d'expérimentation de formes nouvelles.
- Etoffer notre offre culturelle et artistique grâce aux nombreux partenariats avec les opérateurs culturels.
- Mieux intégrer les pratiques artistiques et les projets culturels des étudiants aux formations,

### Tableau récapitulatif Etat des lieux Axe 3

<i>Bonnes pratiques - Atouts</i>	<i>Difficultés – Points d'amélioration</i>
✓ Diversité des actions culturelles sur les campus	✓ Difficultés à animer 5 campus principaux et 12 sites.
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Diversité des acteurs de la Vie étudiante et de la Vie de campus</li> <li>✓ Fort potentiel de création et de projets culturels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Nécessité de coordination, de collaboration et de communication entre tous ces acteurs</li> <li>✓ Pas de lieu dédié à la culture sur les campus et forte hétérogénéité des infrastructures disponibles.</li> </ul>
✓ Offre importante d'ateliers de pratique artistique	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Evaluation et renouvellement des ateliers nécessaires en lien avec les nouvelles pratiques artistiques</li> <li>✓ Pas d'intégration (sauf exception) des pratiques artistiques et des projets culturels dans les cursus</li> </ul>
✓ Nombreux partenariats avec les opérateurs culturels de la Métropole	✓ Pas de carte ou de pass culture unique, peu d'offres à tarifs préférentiels spécifiques pour les étudiants de l'UB
✓ Un festival des créations étudiantes Les Moissons d'avril	✓ Faiblesse du nombre de projets culturels issus du tissu associatif de l'UB, difficulté à les susciter
✓ Compagnie de danse et orchestre inter-universitaire	✓ Manque de visibilité au sein de la communauté universitaire et en dehors.

### 3.3.2 Objectifs et plan d'actions

Suite à l'état des lieux les pistes d'action suivantes ont été dégagées.

#### ➤ Action 1 : Définir et mettre en place un dispositif spécifique d'accès à la culture pour les étudiants de l'UB

Si l'offre culturelle des universités doit être spécifique, par exemple dans le domaine de la culture scientifique, elle doit également travailler sur la sensibilisation et l'accompagnement des étudiants à la fréquentation des institutions culturelles locales. Dans le cadre de cette première action, il s'agit de relancer le travail sur une carte ou un pass culture pour les étudiants de l'UB. L'objectif est de pouvoir proposer à nos étudiants une offre culturelle attractive et adaptée à leurs contraintes, notamment financières. Cette offre doit être conçue avec nos partenaires et en tenant compte des cartes et des offres déjà disponibles sur le territoire métropolitain, des spécificités et des débats en cours sur le sujet, que ce soit dans le type de réponse (carte ou autre) comme dans son périmètre. Il ne s'agit nullement de concurrencer des systèmes existants ou à venir, mais de faire en sorte que les étudiants puissent bénéficier de conditions tarifaires adaptées à leurs moyens et suffisamment incitatives. Ce sujet doit être travaillé en priorité avec nos partenaires institutionnels et les opérateurs culturels. L'objectif pourrait être de proposer aux étudiants un pass ou un parcours culture, offrant tout au long de l'année des places à tarifs négociés pour certaines propositions artistiques de nos partenaires (Opéra, TNBA, Rocher de Palmer, Carré-Colonnes, Villes de Talence et Pessac, etc.). Cette offre pourrait être accompagnée de l'implantation d'un kiosque culture sur les différents campus, par exemple dans les bibliothèques, et par la création d'un « atelier du spectateur » permettant à des étudiants non seulement d'assister à un certain nombre de spectacles, mais aussi de participer à des bords de scènes, des rencontres avec les artistes, et d'échanger avec les autres étudiants sur ces expériences. Nous pourrions également favoriser l'émergence d'étudiants médiateurs ou « ambassadeurs de la culture à l'université » qui puissent jouer un rôle actif dans la médiation vers des formes nouvelles de spectacles. Ces questions doivent être travaillées par un groupe de travail dédié, composé notamment des services culture, des BVE, de la documentation et du SUAS, qui proposera un plan d'action détaillé et négociera avec les partenaires.

#### ➤ Action 2 : Diversifier l'offre d'ateliers de pratiques artistiques pour les étudiants en lien avec les formations et les nouvelles pratiques

A partir de l'état des lieux des ateliers existants et de leur fréquentation, ainsi que d'une enquête à mener par les étudiants sur leurs pratiques artistiques, il s'agira de renouveler, sur le fond et sur la forme, notre offre d'ateliers. Cette réflexion doit être menée en lien avec les formations, et donc les collèges, afin de réfléchir aux compétences transverses à développer et à l'intégration de ces pratiques artistiques dans les cursus (comme c'est le cas pour certains ateliers théâtre).

Le renouvellement progressif de l'offre d'ateliers doit nous permettre d'expérimenter de nouvelles formes et de proposer des ateliers innovants en lien avec les nouvelles pratiques artistiques, telles que le coding créatif, la création vidéo, la création sonore, les jeux vidéos, etc. Ces ateliers pourront être animés soit par des artistes, soit par des enseignants d'établissement d'enseignement supérieur de la culture (UBM, PESDM, Conservatoire...) ou par des étudiants de formations en arts. La

question des musiques amplifiées sera traitée spécifiquement, afin de proposer une offre et un local de répétition sur des pratiques plébiscitées.

Chaque expérimentation devra être évaluée afin de bien identifier le profil des étudiants et les pistes d'amélioration. La question de la gratuité telle qu'elle est pratiquée actuellement sera peut-être à revoir pour certains ateliers. La valorisation de ces pratiques artistiques dans les cursus, sous la forme de la création d'un certificat Culture (modèle C2i) et/ou d'UE Culture dans tous les grands domaines d'enseignement de l'université (à choix, optionnelle ou bonus) devra également être proposée.

Ces ateliers devront faire l'objet d'une campagne de communication spécifique, afin d'en assurer la promotion notamment lors des journées de rentrée universitaire.

### ➤ Action 3 : Dynamiser la programmation culturelle sur les campus grâce aux initiatives étudiantes et aux partenariats

Les questions d'engagement et de mobilisation des étudiants dans la création d'événements artistiques et culturels sur les campus sont au cœur de ce schéma directeur. Globalement, l'objectif est donc de baser la programmation culturelle sur des propositions et des initiatives étudiantes. Pour cela, il est nécessaire d'identifier les associations porteuses de projets et d'être identifié (i.e. le service culture) par elles, voire d'accompagner des initiatives naissantes.

En effet, sur les 55000 étudiants de l'université de Bordeaux un grand nombre a une pratique artistique avérée, et une meilleure visibilité du service culture lui permettra d'inciter tous ceux qui ont déjà cette pratique artistique ou qui auraient un projet culturel, à se faire connaître. Une meilleure connaissance de ces étudiants permettra au service culture de favoriser la création étudiante, de développer des synergies et d'accompagner ces étudiants vers le montage d'événements sur les campus lors du festival FACTS, des Moissons d'Avril, du concours STArt. Il s'agit donc de trouver les moyens et les leviers pour favoriser cette participation, par exemple en lançant des appels à projets, des concours ou des tremplins, en valorisant les projets dans les cursus des étudiants, et en les associant directement à la programmation culturelle.

La programmation culturelle sur les campus doit également s'enrichir grâce aux partenariats et aux temps forts de la vie culturelle de la métropole (FAB, Agora, RSS, Vibrations urbaines etc.). Il s'agit de poursuivre les efforts déjà amorcés dans ce sens en proposant à certains partenaires (Opéra, Rocher de Palmer...) de venir présenter leur saison ou des formes courtes sur les campus, d'organiser des master-classes, et de décliner certains événements et festival sur les campus.

### ➤ Action 4 : Mieux intégrer et valoriser la compagnie de danse et l'orchestre universitaire dans la programmation culturelle de l'établissement

L'existence d'une compagnie de danse et d'un orchestre universitaires constitue clairement un atout et un élément central de la politique culturelle universitaire. Ce type de formations concourt autant à l'image et la visibilité de l'établissement, qu'à la vie de campus. Il s'agit donc, dans le cadre de cette action, de travailler à leur déploiement et leur meilleure visibilité au sein de la communauté universitaire. Le service culture devra donc élaborer avec chacun un véritable plan de développement, en collaboration avec UBM puisqu'il s'agit de formations interuniversitaires; afin d'optimiser leurs conditions de travail et de mieux les intégrer et les valoriser, non seulement dans notre programmation culturelle, mais aussi dans les temps forts de l'établissement. Il s'agira

de voir avec chaque formation comment intégrer leurs productions et créations lors de temps forts tels que le festival FACTS, les Moissons d'Avril etc. et comment les faire intervenir, peut-être en formation plus réduite, lors de certains événements clés de l'institution (rentrée solennelle, inaugurations...). Ceci devra également s'accompagner d'une campagne de communication, notamment en interne, afin de faire d'avantage connaître ces formations au sein de la communauté universitaire.

### ➤ Action 5 : Définir un programme d'action culturelle dans les bibliothèques universitaires centré sur la promotion de l'écriture et de la lecture

L'objectif de cette action est de relancer la question de l'action culturelle dans les bibliothèques universitaires par la constitution d'un groupe de travail dédié faisant intervenir les services de la documentation et de la culture. Les bibliothèques sont en effet des lieux centraux de la vie étudiante dans lesquels il est important de mettre en place un programme d'action culturelle adapté aux rythmes et aux besoins des étudiants. Ce programme aura bien sûr pour axe central la promotion de l'écriture et de la lecture, qui sont des éléments importants de réussite et d'intégration des étudiants.

Il s'agit, dans un premier temps, de constituer un groupe de travail qui aura vocation à établir un programme d'action culturelle dans les bibliothèques en définissant notamment les objectifs prioritaires, les publics cibles ; les partenariats et les modalités d'action. Les actions culturelles pourront intégrer des ateliers d'écriture et de lecture, des conférences, des rencontres avec des auteurs, la mise en place de boîtes à livres ou de systèmes de book crossing etc. Une programmation pourra également être proposée en lien avec des événements locaux ou nationaux (Nuit des bibliothèques, Printemps des poètes, Journées du patrimoine, Festivals du livre...).

### 3.2.3. Pilotage et évaluation

Action	Description	Pilotage	Calendrier	Indicateurs
Définir et mettre en place un dispositif spécifique d'accès à la culture pour les étudiants de l'UB	Formation d'un groupe de travail: <ul style="list-style-type: none"> <li>- Formation du groupe (Culture, DCom, BVE, SUAS...)</li> <li>- Définition des grandes lignes du dispositif (carte, parcours, passeport, mode de financement...)</li> <li>- Rencontres et négociations avec les opérateurs culturels partenaires</li> <li>- Mise en œuvre d'un dispositif pilote et évaluation</li> </ul>	Service culture	Mise en place du groupe rentrée 2017 Mise en place du dispositif pilote rentrée universitaire 2018	1.1 Création ou non du groupe 1.2 Définition du dispositif (modalités, financements, partenaires, nb de places) 1.3 Mise en place et évaluation
Diversifier l'offre d'ateliers de pratiques artistiques pour les étudiants en lien avec les formations et les nouvelles pratiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Propositions de nouveaux ateliers</li> <li>- Création et/ou renforcement d'UE Culture ou de certificats</li> </ul>	Services culture, en collaboration avec les collègues	Premiers ateliers tests proposés à la rentrée 2017	2.1 Nb de nouveaux ateliers et d'étudiants inscrits 2.2 Nb d'UE mises en place
Dynamiser la programmation culturelle sur les campus grâce aux initiatives étudiantes et aux partenariats	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Campagne de communication auprès des étudiants sur le service culture et les temps forts de la programmation</li> <li>- Appels à projets ou concours lancés pour les festivals</li> <li>- Travail partenarial avec les organisateurs de manifestations sur les campus</li> <li>- Renforcer et visibiliser l'offre de services aux initiatives étudiantes (formations, ateliers/ workshops de</li> </ul>	Service culture	Rentrée 2017	3.1 Nouvelle programmation 3.2 Evaluation en termes de fréquentation

	créativité, aide logistique, mise en contact avec un réseau, aide montage de projet, aide régie/sécurité,...)			
Mieux intégrer et valoriser la compagnie de danse et l'orchestre universitaire dans la programmation culturelle de l'établissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler à un plan d'actions et de programmation avec la Cie de danse et l'orchestre universitaire, en partenariat avec UBM</li> <li>- Modifier les conventions</li> <li>- Programmer des représentations</li> </ul>	Service culture	Rentrée 2017	<p>4.1 Nouvelles conventions</p> <p>4.2 Intégration à la programmation</p>
Définir un programme d'action culturelle dans les bibliothèques universitaires centré sur la promotion de l'écriture et de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en place du groupe de travail</li> <li>- Elaboration d'un programme d'action culturelle dans les BU</li> <li>- Mise en place des premiers éléments</li> </ul>	Direction de la communication, en collaboration avec le service culture	Formation du groupe de travail à la rentrée 2017	<p>5.1 Création ou non du groupe de travail</p> <p>5.2 CR des réunions et relevés de décision</p> <p>5.3 Programme d'action culturelle</p> <p>5.4 Mise en œuvre des premiers éléments</p>

A large, stylized letter 'U' graphic in a dark brown color, positioned on the right side of the page. The 'U' is partially filled with a bright blue color, creating a gradient effect. The background of the page is white, with a large blue triangular shape in the bottom right corner.

## CONTACT

Vanessa Oltra  
[vanessa.oltra@u-bordeaux.fr](mailto:vanessa.oltra@u-bordeaux.fr)